

Human Rights

Major International Instruments

Status as at 31 May 2002

*Dedicated to the entry into force,
on 1 July 2002,
of the Rome Statute
of the International Criminal Court*

Droits de l'homme

Les principaux instruments internationaux

État au 31 mai 2002

*Ouvrage dédié à l'entrée en vigueur,
le 1^{er} juillet 2002,
du Statut de Rome
de la Cour pénale internationale*



Human Rights

Major International Instruments

Status as at 31 May 2002

This edition was prepared by
VLADIMIR VOLODIN



Droits de l'homme

Les principaux instruments internationaux

État au 31 mai 2002

Cette édition a été préparée par
VLADIMIR VOLODIN

***T** HIS booklet compiles the data concerning participation of States in both universal and regional human rights instruments. Since the appearance of the first edition ten years ago the number of States parties to these instruments has increased significantly and some of them, like the Convention on the Rights of the Child, have become almost universally binding. International human rights law has continued to develop. New instruments have been elaborated further codifying rights and defining their content; for example: two optional protocols to the Convention on the Rights of the Child, adopted in 2000, one on the involvement of children in armed conflicts and the other on the sale of children, child prostitution and child pornography, and the ILO Convention (N°182) concerning the Prohibition and Immediate Action for the Elimination of the Worst Forms of Child Labor, adopted in 1999. All three instruments have entered into force since they have received the required number of ratifications. On 1 July 2002, the Rome Statute of the International Criminal Court entered into force. This event constitutes a landmark in the endeavours to put an end to impunity of perpetrators of gross and massive violations of human rights.*

However, the goal of achieving universal acceptance and implementation of human rights standards is still an unfinished business. Forty States are not party to any of the two Covenants, thirty-eight have not yet ratified the Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination and twenty-two have not ratified the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. Numerous other

***C** ET ouvrage réunit les données relatives à la participation des États aux instruments universels et régionaux relatifs aux droits de l'homme. Depuis la parution de la première édition il y a dix ans, le nombre de pays ayant ratifié ces instruments a augmenté de façon significative; la ratification de certaines conventions, comme la Convention relative aux droits de l'enfant, est devenue une obligation pour presque tous les pays. Le droit international des droits de l'homme continue à se développer. De nouveaux instruments ont été élaborés qui codifient et définissent davantage le contenu de ces droits: ainsi en est-il des deux protocoles facultatifs à la Convention relative aux droits de l'enfant, adoptés en 2000, portant l'un sur l'implication des enfants dans des conflits armés et l'autre sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants; ainsi en est-il aussi de la Convention de l'Organisation Internationale du Travail (n° 182) sur les pires formes de travail des enfants, adoptée en 1999. Ces trois instruments sont entrés en vigueur depuis qu'ils ont reçu le nombre requis de ratifications. Le 1^{er} juillet 2002 est également entré en vigueur le Statut de Rome de la Cour pénale internationale. Cet événement constitue un point de repère dans les efforts mis en œuvre pour mettre fin à l'impunité des auteurs de violations brutales et massives des droits de l'homme.*

Cependant, le but de l'acceptation universelle et de la mise en œuvre de standards des droits de l'homme n'a pas encore été atteint. Quarante États ne sont parties à aucun des deux Pactes internationaux des droits de l'homme, trente-huit États n'ont pas encore ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et vingt-deux n'ont pas ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes. De nombreux autres

instruments have obtained many less ratifications. Only eighty-nine States ratified the UNESCO Convention against Discrimination in Education (1960), and only fifteen became parties to the ILO Revised Convention (N°169) concerning Indigenous and Tribal People in Independent Countries (1989). Some instruments have not yet entered into force, for example the Convention on the Protection of the Rights of all Migrant Workers and Members of their Families (1990), which still has not obtained the twenty ratifications needed to this end.

Additional efforts are required to give an impetus to the acknowledgement of human rights standards and their application by all States. Dissemination of information on the content of international human rights treaties and the participation of States in them is a part of the efforts aimed at the implementation of internationally agreed human rights standards in national legislation and practice, including their justiciability and establishment of effective mechanisms ensuring their implementation.

The Division of Human Rights and Fight against Discrimination wishes to express its thanks to all the international organizations that have assisted in the preparation of this publication. We would be grateful if readers would inform us of any mistakes or omissions that may have occurred in spite of our efforts to give the most accurate information possible.

Please address all correspondence to:

*Division of Human Rights and Fight against Discrimination
Sector of Social and Human Sciences
UNESCO
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France
Fax: (33-1) 45 68 57 26*

instruments ont obtenu beaucoup moins de ratifications. Seuls quatre-vingt-neuf États ont ratifié la Convention UNESCO concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement (1960), et seuls quinze États sont parties à la Convention Révisée (n° 169) de l'Organisation Internationale du Travail relative aux peuples indigènes et tribaux (1989). Certains instruments ne sont pas encore entrés en vigueur aujourd'hui, comme par exemple la Convention sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille (1990), qui n'a pas encore obtenu les vingt ratifications indispensables.

Des efforts supplémentaires sont nécessaires afin de donner l'impulsion requise à la reconnaissance de standards des droits de l'homme et à leur application par tous les États. La dissémination de l'information sur le contenu des traités internationaux relatifs aux droits de l'homme et la participation de tous les États sont un aspect des efforts qui doivent résulter dans la mise en œuvre nationale, au plan législatif de même qu'au plan exécutif, de standards des droits de l'homme décidés au niveau international, ce qui implique que ces standards soient justiciables et protégés par des mécanismes effectifs.

La Division des Droits de l'Homme et de la Lutte contre la Discrimination voudrait adresser ses remerciements à toutes les organisations internationales qui l'ont aidée dans la préparation de cette publication. Nous serions reconnaissants aux lecteurs de cet ouvrage s'ils nous informaient de toute erreur ou omission de notre part qui s'y seraient glissées en dépit de nos efforts en vue de donner une information la plus exacte possible.

Veillez adresser toute correspondance à:

*La Division des Droits de l'Homme et de la Lutte contre la Discrimination
Secteur des sciences sociales et humaines
UNESCO
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France
Télécopie: (33-1) 45 68 57 26*

1

UNIVERSAL INSTRUMENTS

2

REGIONAL INSTRUMENTS

- a) Council of Europe*
- b) Organization of African Unity (African Union)*
- c) Organization of American States*

1

INSTRUMENTS UNIVERSELS

2

INSTRUMENTS RÉGIONAUX

- a) Conseil de l'Europe*
- b) Organisation de l'Unité africaine (Union africaine)*
- c) Organisation des États américains*

1

Universal Instruments

List of Instruments
and their
Official Citations

(The numbers correspond to the columns in the tables)

Instruments universels

Liste des instruments
et leurs
références officielles

(Les numéros correspondent aux colonnes indiquées dans les tableaux)

GENERAL INSTRUMENTS

1. *International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights* (1966), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 993, p. 3. Entered into force on 3 January 1976.
2. *International Covenant on Civil and Political Rights* (1966), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 999, p. 171. Entered into force on 23 March 1976.
- 2a. *Declaration regarding Article 41 of the International Covenant on Civil and Political Rights* (concerning the competence of the Human Rights Committee to receive and consider communications by one State Party against another). Entered into force on 28 March 1979.
3. *Optional Protocol to the International Covenant on Civil and Political Rights* (1966), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 999, p. 171. Entered into force on 23 March 1976.
4. *Second Optional Protocol to the International Covenant on Civil and Political Rights Aiming at the Abolition of the Death Penalty* (1989), A/RES/44/128. Entered into force on 11 July 1991.

INSTRUMENTS CONCERNING SPECIFIC ISSUES

Prevention of discrimination:

5. *International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination* (1965), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 660, p. 195. Entered into force on 4 January 1969.^{[1]and[2]}
6. *International Convention on the Suppression and Punishment of the Crime of Apartheid* (1973), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1015, p. 243. Entered into force on 18 July 1976.
7. *ILO Convention (No. 100) concerning Equal Remuneration for Men and Women Workers for Work of Equal Value* (1951), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 165, p. 303. Entered into force on 23 May 1953.
8. *UNESCO Convention against Discrimination in Education* (1960), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 429, p. 93. Entered into force on 22 May 1962.

INSTRUMENTS GÉNÉRAUX

1. *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels* (1966), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 993, p. 3. Entré en vigueur le 3 janvier 1976.
2. *Pacte international relatif aux droits civils et politiques* (1966), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 999, p. 171. Entré en vigueur le 23 mars 1976.
- 2a. *Déclaration relative à l'article 41 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques* (concernant la compétence du Comité des droits de l'homme pour recevoir et examiner des communications d'un État partie contre un autre État partie). Entrée en vigueur le 28 mars 1979.
3. *Protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques* (1966), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 999, p. 171. Entré en vigueur le 23 mars 1976.
4. *Deuxième Protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques visant à abolir la peine de mort* (1989), A/RES/44/128. Entré en vigueur le 11 juillet 1991.

INSTRUMENTS RELATIFS AUX QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Lutte contre la discrimination :

5. *Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale* (1965), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 660, p. 195. Entrée en vigueur le 4 janvier 1969.^{[1]et[2]}
6. *Convention internationale sur l'élimination et la répression du crime d'apartheid* (1973), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 1015, p. 243. Entrée en vigueur le 18 juillet 1976.
7. *Convention de l'OIT (n° 100) consacrant l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale* (1951), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 165, p. 303. Entrée en vigueur le 23 mai 1953.
8. *Convention de l'UNESCO concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement* (1960), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 429, p. 93. Entrée en vigueur le 22 mai 1962.

9. *UNESCO Protocol Instituting a Conciliation and Good Offices Commission to be Responsible for Seeking the Settlement of any Disputes which may Arise between States Parties to the Convention against Discrimination in Education* (1962), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 651, p. 363. Entered into force on 24 October 1968.
10. *ILO Convention (No. 111) concerning Discrimination in Respect of Employment and Occupation* (1958), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 362, p. 31. Entered into force on 15 June 1960.
11. *ILO Convention (No. 156) concerning Equal Opportunities and Equal Treatment for Men and Women Workers: Workers with Family Responsibilities* (1981), *International labour conventions and recommendations 1919-1981*. Entered into force on 11 August 1983.
12. *International Convention against Apartheid in Sports* (1985). A/RES/40/64 G. Entered into force on 3 April 1988.
13. *ILO Revised Convention (No. 169) concerning Indigenous and Tribal People in Independent Countries* (1989), ILO, *Official Bulletin*, Vol. LXXII (1989) Ser. A, No. 2. Entered into force on 5 September 1991.
9. *Protocole de l'UNESCO instituant une Commission de conciliation et de bons offices chargée de rechercher la solution des différends qui naîtraient entre États parties à la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement* (1962), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 651, p. 363. Entré en vigueur le 24 octobre 1968.
10. *Convention de l'OIT (n° 111) concernant la discrimination en matière d'emploi et de profession* (1958), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 362, p. 31. Entrée en vigueur le 15 juin 1960.
11. *Convention de l'OIT (n° 156) concernant l'égalité de chances et de traitement pour les travailleurs des deux sexes: travailleurs ayant des responsabilités familiales* (1981), *Conventions et recommandations internationales du travail 1919-1981*. Entrée en vigueur le 11 août 1983.
12. *Convention internationale contre l'apartheid dans les sports* (1985). A/RES/40/64 G. Entrée en vigueur le 3 avril 1988.
13. *Convention révisée de l'OIT (n° 169) concernant les peuples indigènes et tribaux dans les pays indépendants* (1989), OIT, *Bulletin officiel*, vol. LXXII (1989) Ser. A, n° 2. Entrée en vigueur le 5 septembre 1991.

Genocide, war crimes, crimes against humanity:

14. *Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide* (1948), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 78, p. 277. Entered into force on 12 January 1951.
15. *Convention on the Non-Applicability of Statutory Limitations to War Crimes and Crimes against Humanity* (1968), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 754, p. 73. Entered into force on 11 November 1970.

Génocide, crimes de guerre, crimes contre l'humanité :

14. *Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide* (1948), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 78, p. 277. Entrée en vigueur le 12 janvier 1951.
15. *Convention sur l'imprescriptibilité des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité* (1968), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 754, p. 73. Entrée en vigueur le 11 novembre 1970.

[1]. *Declaration Regarding Article 14 of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination* (concerning the competence of the Committee on the Elimination of Racial Discrimination to receive and consider communications from individuals or groups), entered into force on 3 December 1982. As at 31 May 2002, 38 States have made this Declaration: Algeria, Australia, Austria, Azerbaijan, Belgium, Bulgaria, Chile, Costa Rica, Cyprus, Czech Republic, Denmark, Ecuador, Finland, France, Germany, Hungary, Iceland, Ireland, Italy, Luxembourg, Malta, Mexico, Netherlands, Norway, Peru, Poland, Portugal, Republic of Korea, Russian Federation, Senegal, Slovak Republic, South Africa, Spain, Sweden, The former Yugoslav Republic of Macedonia, Ukraine, Uruguay, Yugoslavia.

[2]. *Amendments to Article 8 of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination* (concerning the financing of the Committee on the Elimination of Racial Discrimination), adopted on 15 January 1992 at the Fourteenth Meeting of the States Parties to the Convention and endorsed by resolution 47/111 of 16 December 1992 of the General Assembly, not entered into force as at 31 May 2002. As at 31 May 2002, 31 States have adopted those amendments: Australia, Bahamas, Bahrain, Bulgaria, Burkina Faso, Canada, Colombia, Costa Rica, Cuba, Cyprus, Denmark, Finland, France, Germany, Guinea, Holy See, Ireland, Syrian Arab Republic, Liechtenstein, Mexico, Netherlands, New Zealand, Norway, Republic of Korea, Seychelles, Sweden, Switzerland, Trinidad and Tobago, Ukraine, United Kingdom, Zimbabwe.

[1]. *Déclaration relative à l'article 14 de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale* (concernant la compétence du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale pour recevoir et examiner des communications émanant de personnes ou de groupes), entrée en vigueur le 3 décembre 1982. Au 31 mai 2002, 38 États ont fait cette Déclaration: Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Bulgarie, Chili, Chypre, Costa Rica, Danemark, Equateur, Espagne, Ex-République Yougoslave de Macédoine, Fédération de Russie, Finlande, France, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Malte, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, République de Corée, République slovaque, République tchèque, Sénégal, Suède, Ukraine, Uruguay, Yougoslavie.

[2]. *Amendements à l'article 8 de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale* (concernant le financement du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale), adoptés le 15 janvier 1992 à la quatorzième Réunion des États parties à la Convention et approuvés par la résolution 47/111 du 16 décembre 1992 de l'Assemblée générale, non entrés en vigueur au 31 mai 2002. Au 31 mai 2002, 31 États ont adopté ces amendements: Allemagne, Australie, Bahamas, Bahrein, Bulgarie, Burkina Faso, Canada, Chypre, Colombie, Costa Rica, Cuba, Danemark, Finlande, France, Guinée, Irlande, Liechtenstein, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, République arabe Syrienne, République de Corée, Royaume-Uni, Saint Siège, Seychelles, Suède, Suisse, Trinité-et-Tobago, Ukraine, Zimbabwe.

16. *Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment* (1984), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1465, p. 85.
Entered into force on 26 June 1987.^[3]
17. *Rome Statute of the International Criminal Court* (1998), United Nations *Treaty Collection* (Doc. A/CONF.183/9).
Entered into force on July 2002.

Slavery, traffic in persons, forced labour:

18. *Protocol amending the Slavery Convention signed at Geneva on 25 September 1926* (1953), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 182, p. 51. Entered into force on 7 December 1953.
19. *Slavery Convention signed at Geneva on 25 September 1926 and amended by the Protocol done at the Headquarters of the United Nations, New York, on 7 December 1953*, United Nations, *Treaty Series*, Vol. 212, p. 17.
Entered into force on 7 July 1955.^[4]
20. *Supplementary Convention on the Abolition of Slavery, the Slave Trade, and Institutions and Practices Similar to Slavery* (1956), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 266, p. 3.
Entered into force on 30 April 1957.
21. *Convention for the Suppression of the Traffic in Persons and of the Exploitation of the Prostitution of Others* (1949), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 96, p. 271.
Entered into force on 25 July 1951.
22. *ILO Convention (No. 29) concerning Forced Labour* (1930), League of Nations, *Treaty Series*, Vol. 39, p. 55.
Entered into force on 1 May 1932.
23. *ILO Convention (No. 105) concerning the Abolition of Forced Labour* (1957), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 320, p. 291.
Entered into force on 17 January 1959.

Freedom of information:

24. *Convention on the International Right of Correction* (1952), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 435, p. 191.
Entered into force on 24 August 1962.

[3]. *Declarations recognizing the competence of the Committee against Torture under Articles 21 and 22 of the Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment* (to receive and consider communications by one State Party against another or presented from or on behalf of individuals), entered into force on 26 June 1987. As at 31 May 2002, 48 States have made those Declarations: Algeria, Argentina, Australia, Austria, Belgium, Bulgaria, Cameroon, Canada, Croatia, Cyprus, Czech Republic, Denmark, Ecuador, Finland, France, Germany, Ghana, Greece, Hungary, Iceland, Italy, Japan (Article 21 only), Liechtenstein, Luxembourg, Malta, Monaco, Netherlands, New Zealand, Norway, Poland, Portugal, Russian Federation, Senegal, Seychelles, Slovak Republic, Slovenia, South Africa, Spain, Sweden, Switzerland, Togo, Tunisia, Turkey, United Kingdom (Article 21 only), United States of America (Article 21 only), Uruguay, Venezuela, Yugoslavia.

[4]. The States Parties to the 1953 Protocol amending the Slavery Convention (No. 18) must be considered as Parties to this Convention (No. 19).

16. *Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants* (1984), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 1465, p. 85.
Entrée en vigueur le 26 juin 1987.^[3]
17. *Statut de Rome de la Cour Pénale Internationale* (1998), Nations Unies *Collection des traités* (Doc. A/CONF.183/9).
Entré en vigueur le 1^{er} juillet 2002.

Esclavage, traite des êtres humains, travail forcé :

18. *Protocole amendant la Convention relative à l'esclavage signée à Genève le 25 septembre 1926* (1953), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 182, p. 51. Entré en vigueur le 7 décembre 1953.
19. *Convention relative à l'esclavage, signée à Genève le 25 septembre 1926, et amendée par le Protocole fait au siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 7 décembre 1953*, Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 212, p. 17.
Entrée en vigueur le 7 juillet 1955.^[4]
20. *Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage* (1956), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 266, p. 3.
Entrée en vigueur le 30 avril 1957.
21. *Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui* (1949), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 96, p. 271.
Entrée en vigueur le 25 juillet 1951.
22. *Convention de l'OIT (n° 29) concernant le travail forcé* (1930), Société des Nations, *Recueil des traités*, vol. 39 p. 55.
Entrée en vigueur le 1^{er} mai 1932.
23. *Convention de l'OIT (n° 105) concernant l'abolition du travail forcé* (1957), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 320, p. 291.
Entrée en vigueur le 17 janvier 1959.

Liberté de l'information :

24. *Convention relative au droit international de rectification* (1952), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 435, p. 191.
Entrée en vigueur le 24 août 1962.

[3]. *Déclarations reconnaissant la compétence du Comité contre la torture faites en vertu des articles 21 et 22 de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants* (pour recevoir et examiner des communications d'un État partie contre un autre État partie ou présentées par ou pour le compte de particuliers), entrées en vigueur le 26 juin 1987. Au 31 mai 2002, 48 États ont fait ces Déclarations: Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Cameroun, Canada, Chypre, Croatie, Danemark, Equateur, Espagne, États-Unis d'Amérique (article 21 uniquement), Fédération de Russie, Finlande, France, Ghana, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Japon (article 21 uniquement), Liechtenstein, Luxembourg, Malte, Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République slovaque, République tchèque, Royaume-Uni (article 21 uniquement), Sénégal, Seychelles, Slovaquie, Suisse, Togo, Tunisie, Turquie, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

[4]. Les États parties au Protocole de 1953 amendant la Convention relative à l'esclavage (n° 18) doivent être considérés comme parties à cette Convention (n° 19).

INSTRUMENTS RELATING TO THE PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS

Aliens, refugees, stateless persons:

25. *Convention relating to the Status of Refugees* (1951), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 189, p. 137. Entered into force on 22 April 1954.
26. *Protocol relating to the Status of Refugees* (1967), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 606, p. 267. Entered into force on 4 October 1967.
27. *Convention relating to the Status of Stateless Persons* (1954), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 360, p. 117. Entered into force on 6 June 1960.
28. *Convention on the Reduction of Statelessness* (1961), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 989, p. 175. Entered into force on 13 December 1975.

Workers:

29. *ILO Convention (No. 11) concerning the Rights of Association and Combination of Agricultural Workers* (1921), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 153-159 (No. 594). Entered into force on 11 May 1923.
30. *ILO Convention (No. 87) concerning Freedom of Association and Protection of the Right to Organize* (1948), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 68, p. 17. Entered into force on 4 July 1950.
31. *ILO Convention (No. 98) concerning the Application of the Principles of the Right to Organize and Bargain Collectively* (1949), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 96, p. 257. Entered into force on 18 July 1951.
32. *ILO Convention (No. 122) concerning Employment Policy* (1964), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 569, p. 65. Entered into force on 15 July 1966.
33. *ILO Convention (No. 135) concerning Protection and Facilities to be afforded to Worker's Representatives in the Undertaking* (1971), ILO, *Official Bulletin*, Vol. LIV (1971), No. 3. Entered into force on 30 June 1973.
34. *ILO Convention (No. 141) concerning Organisations of Rural Workers and their Role in Economic and Social Development* (1975), ILO, *Official Bulletin*, Vol. LVIII (1975) Ser. A, No. 1. Entered into force on 24 November 1977.

INSTRUMENTS RELATIFS À LA PROTECTION CATÉGORIELLE

Étrangers, réfugiés, apatrides :

25. *Convention relative au statut des réfugiés* (1951), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 189, p. 137. Entrée en vigueur le 22 avril 1954.
26. *Protocole relatif au statut des réfugiés* (1967), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 606, p. 267. Entré en vigueur le 4 octobre 1967.
27. *Convention relative au statut des apatrides* (1954), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 360, p. 117. Entrée en vigueur le 6 juin 1960.
28. *Convention sur la réduction des cas d'apatridie* (1961), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 989, p. 175. Entrée en vigueur le 13 décembre 1975.

Travailleurs :

29. *Convention de l'OIT (n° 11) concernant les droits d'association et de coalition des travailleurs agricoles* (1921), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 38, p. 153-159 (n° 594). Entrée en vigueur le 11 mai 1923.
30. *Convention de l'OIT (n° 87) concernant la liberté syndicale et la protection du droit syndical* (1948), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 68, p. 17. Entrée en vigueur le 4 juillet 1950.
31. *Convention de l'OIT (n° 98) concernant l'application des principes du droit d'organisation et de négociation collective* (1949), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 96, p. 257. Entrée en vigueur le 18 juillet 1951.
32. *Convention de l'OIT (n° 122) concernant la politique de l'emploi* (1964), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 569, p. 65. Entrée en vigueur le 15 juillet 1966.
33. *Convention de l'OIT (n° 135) concernant la protection des représentants des travailleurs dans l'entreprise et les facilités à leur accorder* (1971), OIT, *Bulletin officiel*, vol. LIV (1971), n° 3. Entrée en vigueur le 30 juin 1973.
34. *Convention de l'OIT (n° 141) concernant les organisations des travailleurs ruraux et leur rôle dans le développement économique et social* (1975), OIT, *Bulletin officiel*, vol. LVIII (1975) Ser. A, n° 1. Entrée en vigueur le 24 novembre 1977.

35. *ILO Convention (No. 151) concerning Protection of the Right to Organize and Procedures for Determining Conditions of Employment in the Public Service* (1978), ILO, *Official Bulletin*, Vol. LXI (1978) Ser. A, No. 2. Entered into force on 25 February 1981.
36. *International Convention on the Protection of the Rights of all Migrant Workers and Members of their Families* (1990), A/RES/45/158. Not entered into force as at 31 May 2002.

Women, children, family:

37. *Convention on the Political Rights of Women* (1953), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 193, p. 135. Entered into force on 7 July 1954.
38. *Convention on the Nationality of Married Women* (1957), United Nations. *Treaty Series*, Vol. 309, p. 65. Entered into force on 11 August 1958.
39. *Convention on Consent to Marriage, Minimum Age for Marriage and Registration of Marriages* (1962), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 521, p. 231. Entered into force on 9 December 1964.
40. *Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women* (1979), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1249, p. 13. Entered into force on 3 September 1981.
41. *Optional Protocol to the Convention on the Elimination of Discrimination against Women* (1999), United Nations, *Treaty Series*, Vol. I, p. 217. Entered into force on 22 December 2000.
42. *Convention on the Rights of the Child* (1989), A/RES/44/25. Entered into force on 2 September 1990.
43. *Optional Protocol to the Convention on the Rights of the Child on the involvement of children in armed conflicts* (2000), A/54/RES/263. Entered into force on 12 February 2002.
44. *Optional Protocol to the Convention on the Rights of the Child on the sale of children, child prostitution and child pornography* (2000), A/54/RES/263. Entered into force on 18 January 2002.
45. *ILO Convention (No. 138) concerning Minimum Age for Admission to Employment* (1973), ILO, *Official Bulletin*, Vol. LVI (1973), No.1, p. 23. Entered into force on 19 June 1976.
46. *ILO Convention (No. 182) concerning the Prohibition and Immediate Action for the Elimination of the Worst Forms of Child Labour* (1999), ILO, *Official Bulletin*, Vol. LXXXII (1999), Ser. A, No. 2. Entered into force on 19 November 2000.

35. *Convention de l'OIT (n° 151) concernant la protection du droit d'organisation et les procédures de détermination des conditions d'emploi dans la fonction publique* (1978), OIT, *Bulletin officiel*, vol. LXI (1978), Ser. A, n° 2. Entrée en vigueur le 25 février 1981.
36. *Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille* (1990), A/RES/45/158. Non entrée en vigueur au 31 mai 2002.

Femmes, enfants, famille :

37. *Convention sur les droits politiques de la femme* (1953), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 193, p. 135. Entrée en vigueur le 7 juillet 1954.
38. *Convention sur la nationalité de la femme mariée* (1957), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 309, p. 65. Entrée en vigueur le 11 août 1958.
39. *Convention sur le consentement au mariage, l'âge minimum du mariage et l'enregistrement des mariages* (1962), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 521, p. 231. Entrée en vigueur le 9 décembre 1964.
40. *Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes* (1979), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 1249, p. 13. Entrée en vigueur le 3 septembre 1981.
41. *Protocole facultatif à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes* (1999), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. I, p. 217. Entré en vigueur le 22 décembre 2000.
42. *Convention relative aux droits de l'enfant* (1989), A/RES/44/25. Entrée en vigueur le 2 septembre 1990.
43. *Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, et concernant la participation des enfants aux conflits armés* (2000), A/54/RES/263. Entré en vigueur le 12 février 2002.
44. *Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants* (2000), A/54/RES/263. Entré en vigueur le 18 janvier 2002.
45. *Convention de l'OIT (n° 138) concernant l'âge minimum d'admission à l'emploi* (1973), OIT, *Bulletin officiel*, vol. LVI (1973), n° 1, p. 23. Entrée en vigueur le 19 juin 1976.
46. *Convention de l'OIT (n° 182) concernant les pires formes de travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination* (1999), *Bulletin officiel*, vol. LXXXII (1999), Ser. A, n° 2. Entrée en vigueur le 19 novembre 2000.

Combatants, prisoners and civilians:

47. *Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field* (1949), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 31. Entered into force on 21 October 1950.
48. *Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of Wounded, Sick and Shipwrecked Members of Armed Forces at Sea* (1949), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 85. Entered into force on 21 October 1950.
49. *Geneva Convention relative to the Treatment of Prisoners of War* (1949), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 135. Entered into force on 21 October 1950.
50. *Geneva Convention relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War* (1949), United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 287. Entered into force on 21 October 1950.
51. *Additional Protocol to the Geneva Conventions of 12 August 1949 relating to the Protection of Victims of International Armed Conflicts (Protocol I)* (1977). Entered into force on 7 December 1978.
- 51a. *Declaration foreseen by Article 90 of Protocol I* (concerning the provisional acceptance of the competence of the International Fact-Finding Commission). Entered into force on 25 June 1991.
52. *Additional Protocol to the Geneva Conventions of 12 August 1949 relating to the Protection of Victims of Non-International Armed Conflicts (Protocol II)* (1977). Entered into force on 7 December 1978.

Combattants, prisonniers et personnes civiles :

47. *Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne* (1949), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 75, p. 31. Entrée en vigueur le 21 octobre 1950.
48. *Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer* (1949), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 75, p. 85. Entrée en vigueur le 21 octobre 1950.
49. *Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre* (1949), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 75, p. 135. Entrée en vigueur le 21 octobre 1950.
50. *Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre* (1949), Nations Unies, *Recueil des traités*, vol. 75, p. 287. Entrée en vigueur le 21 octobre 1950.
51. *Protocole additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux (Protocole I)* (1977). Entré en vigueur le 7 décembre 1978.
- 51a. *Déclaration prévue par l'article 90 du Protocole I* (concernant l'acceptation préalable de la compétence de la Commission internationale d'établissement des faits). Entrée en vigueur le 25 juin 1991.
52. *Protocole additionnel aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatif à la protection des victimes des conflits armés non internationaux (Protocole II)* (1977). Entré en vigueur le 7 décembre 1978.

Universal Instruments

Key:

- ✳ Member States of the United Nations Organization.
- ✳ Member States of UNESCO.
- United Nations Instruments.
- UNESCO Instruments.
- ◆ Instruments of the International Labour Organisation.
- ◇ Instruments of the International Committee of the Red Cross.

Instruments universels

Légende :

- ✳ États membres de l'Organisation des Nations Unies.
- ✳ États membres de l'UNESCO.
- Instruments des Nations Unies.
- Instruments de l'UNESCO.
- ◆ Instruments de l'Organisation Internationale du Travail.
- ◇ Instruments du Comité International de la Croix-Rouge.

2

Regional Instruments

- a) Council of Europe*
- b) Organization of African Unity
(African Union)*
- c) Organization
of American States*

Instruments régionaux

- a) Conseil de l'Europe*
- b) Organisation de l'Unité africaine
(Union africaine)*
- c) Organisation
des États américains*

a)

Council of Europe

List of Instruments and their Official Citations
(The numbers correspond to the columns in the table)

GENERAL INSTRUMENTS

1. *European Convention on Human Rights* (1950), formally entitled *Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms*. Council of Europe, *European Treaty Series* No. 5. Entered into force on 3 September 1953. Amended by Protocol No. 11 (*European Treaty Series* No. 155, entered into force on 1 November 1998), which replaced Protocols 2, 3, 5, 8, 9 and 10 and repealed Articles 25 and 46 of the Convention.
2. *Additional Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms* (1952). Council of Europe. *European Treaty Series* No. 9. Entered into force on 18 May 1954. Amended by Protocol No. 11 (*European Treaty Series* No. 155, entered into force on 1 November 1998).
3. *Protocol No. 4 to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, Securing Certain Rights and Freedoms Other than those already Included in the Convention and in the First Protocol Thereto* (1963), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 46. Entered into force on 2 May 1968. Amended by Protocol No. 11 (*European Treaty Series* No. 155, entered into force on 1 November 1998).
4. *Protocol No. 6 to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms concerning the Abolition of the Death Penalty* (1983), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 114. Entered into force on 1 March 1985. Amended by Protocol No. 11 (*European Treaty Series* No. 155, entered into force on 1 November 1998). On 3 May 2002, the *Protocol No. 13 to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, concerning the Abolition of the Death Penalty in all Circumstances*, was adopted (Council of Europe, *European Treaty Series* No. 187). Not entered into force as at 31 May 2002.

Conseil de l'Europe

Liste des instruments et leurs références officielles
(Les numéros correspondent aux colonnes indiquées dans le tableau)

INSTRUMENTS GÉNÉRAUX

1. *Convention européenne des droits de l'homme* (1950), intitulée officiellement *Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales*. Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 5. Entrée en vigueur le 3 septembre 1953. Amendée par le Protocole n° 11 (*Série des traités européens* n° 155, entré en vigueur le 1er novembre 1998), qui remplace les Protocoles 2, 3, 5, 8, 9 et 10 et abroge les articles 25 et 46 de la Convention.
2. *Protocole additionnel à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales* (1952), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 9. Entré en vigueur le 18 mai 1954. Amendé par le Protocole n° 11 (*Série des traités européens* n° 155, entré en vigueur le 1er novembre 1998).
3. *Protocole n° 4 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, reconnaissant certains droits et libertés autres que ceux figurant déjà dans la Convention et dans le premier Protocole additionnel à la Convention* (1963), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 46. Entré en vigueur le 2 mai 1968. Amendé par le Protocole n° 11 (*Série des traités européens* n° 155, entré en vigueur le 1er novembre 1998).
4. *Protocole n° 6 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort* (1983), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 114. Entré en vigueur le 1^{er} mars 1985. Amendé par le Protocole n° 11 (*Série des traités européens* n° 155, entré en vigueur le 1er novembre 1998). Le 3 mai 2002, le *Protocole n° 13 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, concernant l'abolition de la peine de mort en toutes circonstances*, a été adopté (Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 187). Non entré en vigueur au 31 mai 2002.

5. *Protocol No. 7 to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms* (recognition of new rights) (1984), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 117.
Entered into force on 1 November 1988.
Amended by Protocol No.11 (*European Treaty Series* No. 155, entered into force on 1 November 1998).
6. *Protocol No. 11 to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms restructuring the control machinery established thereby* (1994), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 155.
Entered into force on 1 November 1998.
Protocol No. 11 replaced Protocols 2, 3, 5, 8, 9 and 10 and repealed Articles 25 and 46 of the European Convention on Human Rights, as from the date of its entry into force on 1 November 1998.
7. *Protocol No. 12 to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms* (2000), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 177.
Not entered into force as at 31 May 2002.
8. *European Agreement relating to Persons Participating in Proceedings of the European Commission and Court of Human Rights* (1969), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 67.
Entered into force on 17 April 1971.
9. *European Agreement relating to Persons Participating in Proceedings of the European Court of Human Rights* (1996), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 161.
Entered into force on 1 January 1999.
10. *European Social Charter* (1961), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 35. Entered into force on 26 February 1965.
11. *Additional Protocol to the European Social Charter* (1988), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 128.
Entered into force on 4 September 1992.
12. *Protocol amending the European Social Charter* (1991), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 142.
Not entered into force as at 31 May 2002.
13. *Additional Protocol to the European Social Charter Providing for a System of Collective Complaints* (1995), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 158.
Entered into force on 1 July 1998.
14. *European Social Charter (revised)* (1996), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 163.
Entered into force on 1 July 1999.
15. *Convention for the Protection of Individuals with regard to Automatic Processing of Personal Data* (1981), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 108.
Entered into force on 1 October 1985.

16. *Convention for the Protection of Human Rights and Dignity of the Human Being with regard to the Application of Biology and Medicine: Convention on Human Rights and Biomedicine* (1997), *European Treaty Series* No. 164. Entered into force on 1 December 1999.
17. *Additional Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Dignity of the Human Being with regard to the Application of Biology and Medicine, on the Prohibition of Cloning Human Beings* (1998). Entered into force on 1 March 2001.

INSTRUMENTS CONCERNING SPECIFIC ISSUES

Genocide, war crimes, crimes against humanity:

18. *European Convention on the Non-Applicability of Statutory Limitations to Crimes against Humanity and War Crimes* (1974), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 82. Not entered into force as at 31 May 2002.
19. *European Convention for the Prevention of Torture and Inhuman or Degrading Treatment or Punishment* (1987), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 126. Entered into force on 1 February 1989.
20. *Protocol No. 1 to the European Convention for the Prevention of Torture and Inhuman or Degrading Treatment or Punishment* (concerning the accession to the Convention of a non-member State of the Council of Europe) (1993), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 151. Entered into force on 31 March 2002.
21. *Protocol No. 2 to the European Convention for the Prevention of Torture and Inhuman or Degrading Treatment or Punishment* (concerning the possibility for the members of the Committee for the Prevention of Torture to be re-elected twice but not more than for six years) (1993), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 152. Entered into force on 1 March 2002.
5. *Protocole n° 7 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales* (reconnaissance de nouveaux droits) (1984), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 117. Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1988. Amendé par le Protocole n° 11 (*Série des traités européens* n° 155, entré en vigueur le 1^{er} novembre 1998).
6. *Protocole n° 11 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales portant restructuration du mécanisme de contrôle établi par la Convention* (1994), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 155. Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1998. Le Protocole n° 11 a remplacé les Protocoles 2, 3, 5, 8, 9, et 10, et abrogé les articles 25 et 46 de la Convention européenne des droits de l'homme, à compter de la date de son entrée en vigueur le 1^{er} novembre 1998.
7. *Protocole n° 12 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales* (2000), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 177. Non entré en vigueur au 31 mai 2002.
8. *Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Commission et la Cour européennes des droits de l'homme* (1969), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 67. Entré en vigueur le 17 avril 1971.
9. *Accord européen concernant les personnes participant aux procédures devant la Cour européenne des droits de l'homme* (1996), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 161. Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1999.
10. *Charte sociale européenne* (1961), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 35. Entrée en vigueur le 26 février 1965.
11. *Protocole additionnel à la Charte sociale européenne* (1988), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 128. Entré en vigueur le 4 septembre 1992.
12. *Protocole portant amendement à la Charte sociale européenne* (1991), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 142. Non entré en vigueur au 31 mai 2002.
13. *Protocole additionnel à la Charte sociale européenne prévoyant un système de réclamations collectives* (1995), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 158. Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1998.
14. *Charte sociale européenne (révisée)* (1996), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 163. Entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1999.
15. *Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel* (1981), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 108. Entrée en vigueur le 1^{er} octobre 1985.

INSTRUMENTS RELATING TO THE PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS

Aliens, refugees, stateless persons:

22. *European Agreement on Transfer of Responsibility for Refugees* (1980), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 107. Entered into force on 1 December 1980.
23. *Convention on the Participation of Foreigners in Public Life at Local Level* (1992), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 144. Entered into force on 1 May 1997.

Workers:

24. *European Convention on the Legal Status of Migrant Workers* (1977), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 93. Entered into force on 1 May 1983.

Minorities:

25. *European Charter for Regional or Minority Languages* (1992), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 148. Entered into force on 1 March 1998.
26. *Framework Convention for the Protection of National Minorities* (1994), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 157. Entered into force on 1 February 1998.

Children:

27. *European Convention on the Exercise of Children's Rights* (1996), Council of Europe, *European Treaty Series* No. 160. Entered into force on 1 July 2000.

16. *Convention pour la protection des droits de l'homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine: Convention sur les droits de l'homme et la biomédecine* (1997). *Série des traités européens* n° 164. Entrée en vigueur le 1^{er} décembre 1999.
17. *Protocole additionnel à la Convention pour la protection des droits de l'homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine, portant interdiction du clonage d'êtres humains* (1998). Entré en vigueur le 1^{er} mars 2001.

INSTRUMENTS RELATIFS AUX QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Génocide, crimes de guerre, crimes contre l'humanité :

18. *Convention européenne sur l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre* (1974), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 82. Non entrée en vigueur au 31 mai 2002.
19. *Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants* (1987), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 126. Entrée en vigueur le 1^{er} février 1989.
20. *Protocole n° 1 à la Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants* (concernant l'adhésion à la Convention d'un État non-membre du Conseil de l'Europe) (1993), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 151. Entré en vigueur le 1^{er} mars 2002.
21. *Protocole n° 2 à la Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants* (concernant la possibilité pour les membres du Comité pour la prévention de la torture d'être rééligible deux fois sans excéder six ans) (1993), Conseil de l'Europe, *Série des traités européens* n° 152. Entré en vigueur le 1^{er} mars 2002.

| STATES | GENERAL INSTRUMENTS INSTRUMENTS GÉNÉRAUX | | | | | | | | | | | | | | | | | SPECIFIC ISSUES QUESTIONS SPÉCIFIQUES | | | | PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS PROTECTION CATÉGORIELLE | | | | | | ÉTATS | | | | |
|------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|--|----|----|----|--|----|----|----|----|----|-------|----------------------------------|---------------------------------|-------------------------|-------------------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | | Genocide, etc. Génocide, etc. | Aliens, etc. Étrangers, etc. | Workers Travailleurs | Minorities Minorités |
| Albania | * * | x | x | x | x | x | x | | | | | | | | | | | | x | x | x | | | | | x | | | Albanie | * * | | |
| Andorra | * * | x | | | x | | x | | | x | | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | Andorre | * * | | |
| Armenia | * * | x | x | x | | x | x | | | | | | | | | | | | | | | | | | | x | x | | Arménie | * * | | |
| Austria | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | | x | | | | | | x | x | x | | | | | x | x | | Autriche | * * | | |
| Azerbaijan | * * | x | x | x | x | x | x | | | | | | | | | | | | x | x | x | | | | | | x | | Azerbaïdjan | * * | | |
| Belgium | * * | x | x | x | x | | x | | x | x | x | | x | | | | | | x | x | x | | | | | | | | Belgique | * * | | |
| Bosnia and Herzegovina | * * | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | x | | Bosnie-Herzégovine | * * | | |
| Bulgaria | * * | x | x | x | x | x | x | | | x | | | | | x | | | | x | x | x | | | | | | x | | Bulgarie | * * | | |
| Croatia | * * | x | x | x | x | x | x | | | x | | | | | | | | | x | x | x | | | | | | x | x | Croatie | * * | | |
| Cyprus | * * | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | | x | x | x | | | | | | x | | Chypre | * * | | |
| Czech Republic | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | | | | | | x | x | x | | | | | | x | x | République tchèque | * * | | |
| Denmark | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | | | | | | | x | x | x | x | x | | | | x | x | Danemark | * * | | |
| Estonia | * * | x | x | x | x | x | x | | | | | | | | x | x | x | x | | x | x | x | | | | | x | | Estonie | * * | | |
| Finland | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | | | | | | x | x | x | x | x | | | | x | x | Finlande | * * | | |
| France | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | | x | x | x | x | | | x | x | x | | | | | | | x | | France | * * | |
| Georgia | * * | x | | x | x | x | x | x | | x | | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | Géorgie | * * | | |
| Germany | * * | x | x | x | x | | x | | x | x | x | | | | | | | | x | x | x | x | | | | | x | x | x | Allemagne | * * | |
| Greece | * * | x | x | | x | x | x | | | | x | x | x | x | | | | | x | x | x | | | | | | | | x | Grèce | * * | |
| Hungary | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | x | x | Hongrie | * * | |
| Iceland | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | | x | | | | | | x | x | x | | | | | | | | Islande | * * | | |
| Ireland | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | | x | x | x | x | | | x | x | x | | | | | | | x | | Irlande | * * | |
| Italy | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | x | x | | | | x | x | x | x | x | | | | | x | | Italie | * * | |
| Latvia | * * | x | x | x | x | x | x | | | | x | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | x | | Lettonie | * * | |
| Liechtenstein | * | x | x | | x | | x | | x | x | | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | | Liechtenstein | * | |
| Lithuania | * * | x | x | x | x | x | x | | | | | | | | | | | | x | x | | | | | | | | | x | | Lituanie | * * |
| Luxembourg | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | | Luxembourg | * * | |
| Malta | * * | x | x | | x | | x | | | x | | x | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | x | | Malte | * * |
| Moldova (Republic of) | * * | x | x | x | x | x | x | | | x | | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | x | | Moldova (République de) | * * |
| Netherlands | * * | x | x | x | x | | x | | x | x | x | x | x | | | | | | x | x | x | x | x | | | | | | | Pays-Bas | * * | |
| Norway | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | x | x | | | | x | x | x | x | x | | | | | | | Norvège | * * | |
| Poland | * * | x | x | x | x | | x | | | x | | x | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | x | x | Pologne | * * |
| Portugal | * * | x | x | x | x | | x | | | x | | x | x | | | | | | x | x | x | x | | | | | | | x | | Portugal | * * |
| Romania | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | | | | | | | | | x | x | x | x | x | | | | | | x | | Roumanie | * * |
| Russian Federation | * * | x | x | x | | x | x | | | | | | | | | | | | x | x | x | | | | | | | | | | Fédération de Russie | * * |

| STATES | GENERAL INSTRUMENTS INSTRUMENTS GÉNÉRAUX | | | | | | | | | | | | | | | | | SPECIFIC ISSUES QUESTIONS SPÉCIFIQUES | | | | PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS PROTECTION CATÉGORIELLE | | | | | ÉTATS | | | |
|---|---|----|----|----|----|----|----|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|--|--|----|----|--|----|---------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|-------|---------------------------------------|--------------------------------|-----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 <i>Genocide, etc. Génocide, etc.</i> | 20 | 21 | 22 <i>Aliens, etc. Étrangers, etc.</i> | 23 | 24 <i>Workers Travailleurs</i> | 25 <i>Minorities Minorités</i> | 26 <i>Children Enfants</i> | | 27 | | |
| San Marino | * * | x | x | x | x | x | x | | x | | | | | | | x | | | x | x | x | | | | | x | | Saint-Marin | * * | |
| Slovak Republic | * * | x | x | x | x | x | x | | | | x | x | x | | | x | x | x | | x | x | x | | | | x | x | | République slovaque | * * |
| Slovenia | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | | | | | x | x | x | x | | x | x | x | | | | x | x | x | Slovénie | * * |
| Spain | * * | x | x | | x | | x | | x | x | x | x | x | | | x | x | x | | x | x | x | x | | | x | x | x | Espagne | * * |
| Sweden | * * | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | x | x | | | | x | x | x | x | x | | | x | x | x | Suède | * * |
| Switzerland | * | x | | | x | x | x | | x | x | | | | | | x | | | | x | x | x | x | | | x | x | | Suisse | * |
| The former Yugoslav Republic of Macedonia | * * | x | x | x | x | x | x | | | | | | | | | | | | x | x | x | | | | | x | | Ex-République yougoslave de Macédoine | * * | |
| Turkey | * * | x | x | | | x | | | | | x | | | | | | | | x | x | x | | | | x | | | Turquie | * * | |
| Ukraine | * * | x | x | x | x | x | x | | | | | | | | | | | | x | | | | | | | x | | Ukraine | * * | |
| United Kingdom | * * | x | x | | x | | x | | x | x | x | | | | | x | | | x | x | x | x | | | | x | x | | Royaume-Uni | * * |
| Total number States Parties | | 43 | 40 | 35 | 40 | 32 | 43 | 2 | 27 | 21 | 25 | 10 | 17 | 9 | 12 | 28 | 13 | 11 | 2 | 42 | 42 | 42 | 12 | 6 | 8 | 16 | 34 | 6 | Nombre total des États parties | |

44 Member States

44 États membres

b)

*Organization of African Unity**

List of Instruments and their Official Citations
(The numbers correspond to the columns in the table)

*Organisation de l'Unité africaine**

Liste des instruments et leurs références officielles
(Les numéros correspondent aux colonnes indiquées dans le tableau)

GENERAL INSTRUMENTS

1. *African Charter on Human and Peoples' Rights* (1981), Organization of African Unity.
Entered into force on 21 October 1986.
2. *Protocol to the African Charter on Human and Peoples' Rights on the Establishment of an African Court on Human and Peoples' Rights* (1998), Organization of African Unity.
Not entered into force as at 31 May 2002.

INSTRUMENTS GÉNÉRAUX

1. Charte africaine des droits de l'homme et des peuples (1981), Organisation de l'Unité africaine.
Entrée en vigueur le 21 octobre 1986.
2. *Protocole à la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples sur la création d'une Cour africaine des droits de l'homme et des peuples* (1998), Organisation de l'Unité africaine.
Non entré en vigueur au 31 mai 2002.

* In March 2001, the Organization of African Unity became the African Union.

* En mars 2001, l'Organisation de l'Unité africaine est devenue l'Union africaine.

INSTRUMENTS RELATING TO THE PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS

Aliens, refugees, stateless persons:

3. *OAU Convention Governing the Specific Aspects of Refugee Problems in Africa* (1969), UN Doc. MHCR/131 (1969).
Entered into force on 20 June 1974.

Children:

4. *African Charter on the Rights and Welfare of the Child* (1990), OAU.
Entered into force on 29 November 1999.

INSTRUMENTS RELATIFS A LA PROTECTION CATÉGORIELLE

Étrangers, réfugiés, apatrides :

3. *Convention de l'OUA régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique* (1969), Doc. UN MHCR/131 (1969).
Entrée en vigueur le 20 juin 1974.

Enfants :

4. *Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant* (1990), OUA.
Entrée en vigueur le 29 novembre 1999.

| STATES | GENERAL INSTRUMENTS INSTRUMENTS GÉNÉRAUX | | PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS PROTECTION CATÉGORIELLE | | ÉTATS |
|------------------------------|---|---|--|-----------------------------|-------------------------------|
| | 1 | 2 | <i>Aliens, etc. Étrangers, etc.</i> | <i>Children Enfants</i> | |
| Algeria * * | x | | x | | Algérie * * |
| Angola * * | x | | x | x | Angola * * |
| Benin * * | x | | x | x | Bénin * * |
| Botswana * * | x | | x | x | Botswana * * |
| Burkina Faso * * | x | x | x | x | Burkina Faso * * |
| Burundi * * | x | | x | | Burundi * * |
| Cameroon * * | x | | x | x | Cameroun * * |
| Cape Verde * * | x | | x | x | Cap-Vert * * |
| Central African Republic * * | x | | x | | République centrafricaine * * |
| Chad * * | x | | x | x | Tchad * * |
| Comoros * * | x | | | | Comores * * |
| Congo * * | x | | x | | Congo * * |
| Côte d'Ivoire * * | x | | x | | Côte d'Ivoire * * |
| Dem. Rep. of the Congo * * | x | | x | | Rép. dém. du Congo * * |
| Djibouti * * | x | | | | Djibouti * * |
| Egypt * * | x | | x | x | Égypte * * |
| Equatorial Guinea * * | x | | x | | Guinée équatoriale * * |
| Eritrea * * | x | | | x | Érythrée * * |
| Ethiopia * * | x | | x | | Éthiopie * * |
| Gabon * * | x | | x | | Gabon * * |
| Gambia * * | x | x | x | x | Gambie * * |
| Ghana * * | x | | x | | Ghana * * |
| Guinea * * | x | | x | x | Guinée * * |
| Guinea Bissau * * | x | | x | | Guinée Bissau * * |
| Kenya * * | x | | x | x | Kenya * * |
| Lesotho * * | x | | x | x | Lesotho * * |
| Liberia * * | x | | x | | Libéria * * |
| Libyan Arab Jamahiriya * * | x | | x | x | Jamahiriya Arabe Libyenne * * |
| Madagascar * * | x | | | | Madagascar * * |
| Malawi * * | x | | x | x | Malawi * * |
| Mali * * | x | x | x | x | Mali * * |
| Mauritania * * | x | | x | | Mauritanie * * |
| Mauritius * * | x | | | x | Maurice * * |
| Mozambique * * | x | | x | x | Mozambique * * |

| STATES | GENERAL INSTRUMENTS INSTRUMENTS GÉNÉRAUX | | PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS PROTECTION CATÉGORIELLE | | ÉTATS |
|---------------------------------|---|---|--|----------------------------------|---------------------------------|
| | 1 | 2 | <i>Aliens, etc. Étrangers, etc.</i> 3 | <i>Children Enfants</i> 4 | |
| Namibia * * | x | | | | Namibia * * |
| Niger * * | x | | x | x | Niger * * |
| Nigeria * * | x | | x | | Nigeria * * |
| Rwanda * * | x | | x | x | Rwanda * * |
| São Tome and Principe * * | x | | | | São Tomé et Príncipe * * |
| Senegal * * | x | x | x | x | Sénégal * * |
| Seychelles * * | x | | x | x | Seychelles * * |
| Sierra Leone * * | x | | x | | Sierra Leone * * |
| Somalia * * | x | | | | Somalie * * |
| South Africa * * | x | | x | x | Afrique du Sud * * |
| Sudan * * | x | | x | | Soudan * * |
| Swaziland * * | x | | x | | Swaziland * * |
| Togo * * | x | | x | x | Togo * * |
| Tunisia * * | x | | x | | Tunisie * * |
| Uganda * * | x | x | x | x | Ouganda * * |
| United Republic of Tanzania * * | x | | x | | République-Unie de Tanzanie * * |
| Zambia * * | x | | x | | Zambie * * |
| Zimbabwe * * | x | | x | x | Zimbabwe * * |
| Total number of States Parties | 52 ¹ | 5 | 44 ² | 25 | Nombre total des États parties |

53 Member States of the Organization of African Unity¹ (African Union)

53 États membres de l'Organisation de l'Unité africaine¹ (Union africaine)

1. Sahrawi Arab Democratic Republic, recognized by the OAU, is a member of the OAU and a party to this Convention.
2. Morocco, which suspended its membership of the OAU in 1984, is a party to this Convention.

1. La République arabe sahraïe démocratique, reconnue par l'OUA, est membre de l'OUA et partie à cette Convention.
2. Le Maroc, qui a suspendu son adhésion à l'OUA en 1984, est partie à cette Convention.

c) *Organization of American States*

List of Instruments and their Official Citations
(The numbers correspond to the columns in the table)

GENERAL INSTRUMENTS

1. *American Convention on Human Rights* (1969), Organization of American States, *Treaty Series*, No. 36. (OAS Official records, OEA/SER/A/16). Entered into force on 18 July 1978.
2. *Additional Protocol to the American Convention on Human Rights in the Area of Economic, Social and Cultural Rights*, “Protocol of San Salvador” (1988). *OAS Treaty Series*, No. 69. Entered into force on 16 November 1999.
3. *Protocol to the American Convention on Human Rights to Abolish the Death Penalty* (1990). *OAS Treaty Series*, No. 73. Shall enter into force between the States which ratify or accede to it when they deposit their respective instruments of ratification or accession (Article 4).

INSTRUMENTS CONCERNING SPECIFIC ISSUES

Genocide, war crimes, crimes against humanity:

4. *Inter-American Convention to Prevent and Punish Torture* (1985). *OAS Treaty Series*, No. 67. Entered into force on 28 February 1987.

Organisation des États américains

Liste des instruments et leurs références officielles
(Les numéros correspondent aux colonnes indiquées dans le tableau)

INSTRUMENTS GÉNÉRAUX

1. *Convention américaine relative aux droits de l'homme* (1969), Organisation des États américains. *Série des traités*, n° 36. (OAS Official Records, OEA/SER/A/16). Entrée en vigueur le 18 juillet 1978.
2. *Protocole additionnel à la Convention américaine sur les droits de l'homme dans le domaine des droits économiques, sociaux et culturels*, « Protocole de San Salvador » (1988). *Série des traités OEA*, n° 69. Entré en vigueur le 16 novembre 1999.
3. *Protocole à la Convention américaine sur les droits de l'homme pour abolir la peine de mort* (1990). *Série des traités OEA*, n° 73. Entre en vigueur entre les États qui l'ont ratifié ou qui y ont adhéré, lorsque seront déposés leurs instruments respectifs de ratification ou d'adhésion (article 4).

INSTRUMENTS RELATIFS AUX QUESTIONS SPÉCIFIQUES

Génocide, crimes de guerre, crimes contre l'humanité :

4. *Convention de l'OEA pour la prévention et la répression de la torture* (1985). *Série des traités OEA*, n° 67. Entrée en vigueur le 28 février 1987.

Asylum:

5. *OAS Convention on Asylum* (1928), *International Conferences of American States*, 1889-1928, p. 434. Entered into force on 21 May 1929.
6. *OAS Convention on Political Asylum* (1933), *International Conferences of American States, 1st Supplement*, 1933-1940, p. 116. Entered into force on 28 March 1935.
7. *OAS Convention on Diplomatic Asylum* (1954), *International Conferences of American States, 2nd Supplement*, 1942-1954, p. 334. Entered into force on 29 December 1954.
8. *OAS Convention on Territorial Asylum* (1954), *International Conferences of American States, 2nd Supplement*, 1942-1954, p. 345. Entered into force on 29 December 1954.

INSTRUMENTS RELATING TO THE PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS

Aliens, refugees, stateless persons:

9. *Convention relative to the Rights of Aliens* (1902). *OAS Treaty Series*, No. 32. Does not contain provisions regarding entry into force.
10. *Convention on the Status of Aliens* (1928). *OAS Law and Treaty Series*, No. 34. Entered into force on 29 August 1929.

Women:

11. *OAS Convention on the Nationality of Women* (1933), *International Conferences of American States, 1st Supplement*, 1933-1940, p. 106. Entered into force on 29 August 1934.
12. *Inter-American Convention on the Granting of Political Rights to Women* (1948), *International Conferences of American States, 2nd Supplement*, 1942-1954, p. 229. Entered into force on 17 March 1949.
13. *Inter-American Convention on the Granting of Civil Rights to Women* (1948), *International Conferences of American States, 2nd Supplement*, 1942-1954, p. 230. Entered into force on 17 March 1949.
14. *Inter-American Convention on the Prevention, Punishment and Eradication of Violence against Women*, "Convention of Belém do Pará" (1994). Entered into force on 5 March 1995.

Asile :

5. *Convention de l'OEA sur l'asile* (1928), *International Conferences of American States*, 1889-1928, p. 434. Entrée en vigueur le 21 mai 1929.
6. *Convention de l'OEA sur l'asile politique* (1933), *International Conferences of American States, 1^{er} supplément*, 1933-1940, p. 116. Entrée en vigueur le 28 mars 1935.
7. *Convention de l'OEA sur l'asile diplomatique* (1954), *International Conferences of American States, 2nd supplément*, 1942-1954, p. 334. Entrée en vigueur le 29 décembre 1954.
8. *Convention de l'OEA sur l'asile territorial* (1954), *International Conferences of American States, 2nd supplément*, 1942-1954, p. 345. Entrée en vigueur le 29 décembre 1954.

INSTRUMENTS RELATIFS A LA PROTECTION CATÉGORIELLE

Étrangers, réfugiés, apatrides :

9. *Convention relative aux droits des étrangers* (1902). *Série des traités OEA*, n° 32. Ne contient pas de dispositions relatives à l'entrée en vigueur.
10. *Convention sur le statut des étrangers* (1928). *Série des traités OEA*, n° 34. Entrée en vigueur le 29 août 1929.

Femmes :

11. *Convention de l'OEA sur la nationalité de la femme* (1933), *International Conferences of American States, 1^{er} supplément*, 1933-1940, p. 106. Entrée en vigueur le 29 août 1934.
12. *Convention interaméricaine sur la concession des droits politiques à la femme* (1948), *International Conferences of American States, 2nd supplément 1942-1954*, p. 229. Entrée en vigueur le 17 mars 1949.
13. *Convention interaméricaine sur la concession des droits civils à la femme* (1948), *International Conferences of American States, 2nd supplément*, 1942-1954, p. 230. Entrée en vigueur le 17 mars 1949.
14. *Convention interaméricaine sur la prévention, la sanction et l'élimination de la violence contre les femmes*, «Convention de Belém do Pará » (1994). Entrée en vigueur le 5 mars 1995.

| STATES | GENERAL INSTRUMENTS INSTRUMENTS GÉNÉRAUX | | | SPECIFIC ISSUES QUESTIONS SPÉCIFIQUES | | | | | PROTECTION OF PARTICULAR GROUPS PROTECTION CATÉGORIELLE | | | | | | ÉTATS | | |
|--------------------------------|---|----|----|--|----|-------------------------|----|----|--|----|----|-------------------------|----|----|-----------------------------|--------------------------------|--|
| | 1 | 2 | 3 | <i>Genocide, etc. Génocide, etc.</i> | 5 | <i>Asylum Asile</i> | 7 | 8 | <i>Aliens, etc. Étrangers, etc.</i> | 10 | 11 | <i>Women Femmes</i> | 13 | 14 | | | |
| Antigua and Barbuda | * * | | | | | | | | | | | | | x | Antigua et Barbuda | * * | |
| Argentina | * * | x | | x | | | x | | | x | x | x | x | x | Argentine | * * | |
| Bahamas | * * | | | | | | | | | | | | | x | Bahamas | * * | |
| Barbados | * * | x | | | | | | | | | | | | x | Barbade | * * | |
| Belize | * * | | | | | | | | | | | | | x | Belize | * * | |
| Bolivia | * * | x | | | | | | | x | | | x | x | x | Bolivie | * * | |
| Brazil | * * | x | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | Brésil | * * | |
| Canada | * * | | | | | | | | | | x | x | x | | Canada | * * | |
| Chile | * * | x | | x | | x | | | x | x | x | x | x | x | Chili | * * | |
| Colombia | * * | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | x | x | Colombie | * * | |
| Costa Rica | * * | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | Costa Rica | * * | |
| Cuba | * * | | | | x | x | | | | | x | x | x | | Cuba | * * | |
| Dominica | * * | x | | | | | | | | | x | x | x | x | Dominique | * * | |
| Dominican Republic | * * | x | | x | x | x | x | | x | x | | x | x | x | République Dominicaine | * * | |
| Ecuador | * * | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | Équateur | * * | |
| El Salvador | * * | x | x | | x | x | x | x | x | | | x | x | x | El Salvador | * * | |
| Grenada | * * | x | | | | | | | | | | | | x | Grenade | * * | |
| Guatemala | * * | x | x | | x | x | x | x | x | x | x | x | x | x | Guatemala | * * | |
| Guyana | * * | | | | | | | | | | | | | x | Guyane | * * | |
| Haiti | * * | x | | | x | x | x | x | | x | | x | | x | Haïti | * * | |
| Honduras | * * | x | | | x | x | | | x | | x | x | x | x | Honduras | * * | |
| Jamaica | * * | x | | | | | | | | | | | | | Jamaïque | * * | |
| Mexico | * * | x | x | | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | Mexique | * * | |
| Nicaragua | * * | x | | x | | x | x | | x | x | x | x | x | x | Nicaragua | * * | |
| Panama | * * | x | x | x | x | x | x | x | | x | x | x | x | x | Panama | * * | |
| Paraguay | * * | x | x | x | x | x | x | x | | | | x | x | x | Paraguay | * * | |
| Peru | * * | x | x | | x | x | x | x | | x | | x | | x | Pérou | * * | |
| Saint Lucia | * * | | | | | | | | | | | | | x | Sainte-Lucie | * * | |
| Saint Kitts and Nevis | * * | | | | | | | | | | | | | x | Saint-Kitts-et-Nevis | * * | |
| St Vincent and the Grenadines | * * | | | | | | | | | | | | | x | Saint-Vincent-et-Grenadines | * * | |
| Suriname | * * | x | x | | x | | | | | | | x | x | x | Suriname | * * | |
| Trinidad and Tobago | * * | x | | | | | | | | | | | | x | Trinité et Tobago | * * | |
| United States of America | * | | | | | | | | | x | x | x | | | États-Unis d'Amérique | * | |
| Uruguay | * * | x | x | x | x | | x | x | | x | x | x | x | x | Uruguay | * * | |
| Venezuela | * * | x | | x | | | x | x | | | x | x | x | x | Venezuela | * * | |
| Total number of States Parties | | 25 | 12 | 8 | 16 | 16 | 16 | 14 | 12 | 10 | 15 | 17 | 24 | 21 | 31 | Nombre total des États parties | |

35 Member States of the
Organization of American States

35 États membres de l'Organisation
des États américains

Universal Declaration of Human Rights

*Adopted and proclaimed by General Assembly
resolution 217 A (III) of 10 December 1948*

Preamble: *Whereas recognition of the inherent dignity and of the equal and inalienable rights of all members of the human family is the foundation of freedom, justice and peace in the world,*

Whereas disregard and contempt for human rights have resulted in barbarous acts which have outraged the conscience of mankind, and the advent of a world in which human beings shall enjoy freedom of speech and belief and freedom from fear and want has been proclaimed as the highest aspiration of the common people,

Whereas it is essential, if man is not to be compelled to have recourse, as a last resort, to rebellion against tyranny and oppression, that human rights should be protected by the rule of law,

Whereas it is essential to promote the development of friendly relations between nations,

Whereas the peoples of the United Nations have in the Charter reaffirmed their faith in fundamental human rights, in the dignity and worth of the human person and in the equal rights of men and women and have determined to promote social progress and better standards of life in larger freedom,

Whereas Member States have pledged themselves to achieve, in cooperation with the United Nations, the promotion of universal respect for and observance of human rights and fundamental freedoms,

Whereas a common understanding of these rights and freedoms is of the greatest importance for the full realization of this pledge,

Now, therefore, The General Assembly proclaims this Universal Declaration of Human Rights as a common standard of achievement for all peoples and all nations, to the end that every individual and every organ of society, keeping this Declaration constantly in mind, shall strive by teaching and education to promote respect for these rights and freedoms and by progressive measures, national and international, to secure their universal and effective recognition and observance, both among the peoples of Member States themselves and among the peoples of territories under their jurisdiction.

Déclaration universelle des droits de l'homme

*Adoptée et proclamée par l'Assemblée générale
dans sa résolution 217 A (III) du 10 décembre 1948*

Préambule: *Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde,*

Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme,

Considérant qu'il est essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit pour que l'homme ne soit pas contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression,

Considérant qu'il est essentiel d'encourager le développement de relations amicales entre nations,

Considérant que dans la Charte les peuples des Nations Unies ont proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, et qu'ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

Considérant que les Etats Membres se sont engagés à assurer, en coopération avec l'Organisation des Nations Unies, le respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales,

Considérant qu'une conception commune de ces droits et libertés est de la plus haute importance pour remplir pleinement cet engagement,

L'Assemblée générale proclame la présente Déclaration universelle des droits de l'homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives, tant parmi les populations des Etats Membres eux-mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction.

Article 1. All human beings are born free and equal in dignity and rights. They are endowed with reason and conscience and should act towards one another in a spirit of brotherhood.

Article 2. Everyone is entitled to all the rights and freedoms set forth in this Declaration, without distinction of any kind, such as race, colour, sex, language, religion, political or other opinion, national or social origin, property, birth or other status. Furthermore, no distinction shall be made on the basis of the political, jurisdictional or international status of the country or territory to which a person belongs, whether it be independent, trust, non-self-governing or under any other limitation of sovereignty.

Article 3. Everyone has the right to life, liberty and security of person.

Article 4. No one shall be held in slavery or servitude; slavery and the slave trade shall be prohibited in all their forms.

Article 5. No one shall be subjected to torture or to cruel, inhuman or degrading treatment or punishment.

Article 6. Everyone has the right to recognition everywhere as a person before the law.

Article 7. All are equal before the law and are entitled without any discrimination to equal protection of the law. All are entitled to equal protection against any discrimination in violation of this Declaration and against any incitement to such discrimination.

Article 8. Everyone has the right to an effective remedy by the competent national tribunals for acts violating the fundamental rights granted him by the constitution or by law.

Article 9. No one shall be subjected to arbitrary arrest, detention or exile.

Article 10. Everyone is entitled in full equality to a fair and public hearing by an independent and impartial tribunal, in the determination of his rights and obligations and of any criminal charge against him.

Article 11. (1) Everyone charged with a penal offence has the right to be presumed innocent until proved guilty according to law in a public trial at which he has had all the guarantees necessary for his defence. (2) No one shall be held guilty of any penal offence on account of any act or omission which did not constitute a penal offence, under national or international law, at the time when it was committed. Nor shall a heavier penalty be imposed than the one that was applicable at the time the penal offence was committed.

Article 12. No one shall be subjected to arbitrary interference with his privacy, family, home or correspondence, nor to attacks upon his honour and reputation. Everyone has the right to the protection of the law against such interference or attacks.

Article 13. (1) Everyone has the right to freedom of movement and residence within the borders of each State. (2) Everyone has the right to leave any country, including his own, and to return to his country.

Article premier Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Article 2. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

Article 3. Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

Article 4. Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.

Article 5. Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Article 6. Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.

Article 7. Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.

Article 8. Toute personne a droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux qui lui sont reconnus par la constitution ou par la loi.

Article 9. Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.

Article 10. Toute personne a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle.

Article 11. (1) Toute personne accusée d'un acte délictueux est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie au cours d'un procès public où toutes les garanties nécessaires à sa défense lui auront été assurées. (2) Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis.

Article 12. Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes à son honneur et à sa réputation. Toute personne a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou de telles atteintes.

Article 13. (1) Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat. (2) Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

Article 14. (1) Everyone has the right to seek and to enjoy in other countries asylum from persecution. (2) This right may not be invoked in the case of prosecutions genuinely arising from non-political crimes or from acts contrary to the purposes and principles of the United Nations.

Article 15. (1) Everyone has the right to a nationality. (2) No one shall be arbitrarily deprived of his nationality nor denied the right to change his nationality.

Article 16. (1) Men and women of full age, without any limitation due to race, nationality or religion, have the right to marry and to found a family. They are entitled to equal rights as to marriage, during marriage and at its dissolution. (2) Marriage shall be entered into only with the free and full consent of the intending spouses. (3) The family is the natural and fundamental group unit of society and is entitled to protection by society and the State.

Article 17. (1) Everyone has the right to own property alone as well as in association with others. (2) No one shall be arbitrarily deprived of his property.

Article 18. Everyone has the right to freedom of thought, conscience and religion; this right includes freedom to change his religion or belief, and freedom, either alone or in community with others and in public or private, to manifest his religion or belief in teaching, practice, worship and observance.

Article 19. Everyone has the right to freedom of opinion and expression; this right includes freedom to hold opinions without interference and to seek, receive and impart information and ideas through any media and regardless of frontiers.

Article 20. (1) Everyone has the right to freedom of peaceful assembly and association. (2) No one may be compelled to belong to an association.

Article 21. (1) Everyone has the right to take part in the government of his country, directly or through freely chosen representatives. (2) Everyone has the right of equal access to public service in his country. (3) The will of the people shall be the basis of the authority of government; this will shall be expressed in periodic and genuine elections which shall be by universal and equal suffrage and shall be held by secret vote or by equivalent free voting procedures.

Article 22. Everyone, as a member of society, has the right to social security and is entitled to realization, through national effort and international co-operation and in accordance with the organization and resources of each State, of the economic, social and cultural rights indispensable for his dignity and the free development of his personality.

Article 23. (1) Everyone has the right to work, to free choice of employment, to just and favourable conditions of work and to protection against unemployment. (2) Everyone, without any discrimination, has the right to equal pay for equal work. (3) Everyone who works has the right to just and favourable remuneration ensuring for himself and his family an existence worthy of human dignity, and supplemented, if necessary, by other means of social protection. (4) Everyone has the right to form and to join trade unions for the protection of his interests.

Article 14. (1) Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. (2) Ce droit ne peut être invoqué dans le cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.

Article 15. (1) Tout individu a droit à une nationalité. (2) Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité.

Article 16. (1) A partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont des droits égaux au regard du mariage, durant le mariage et lors de sa dissolution. (2) Le mariage ne peut être conclu qu'avec le libre et plein consentement des futurs époux. (3) La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'Etat.

Article 17. (1) Toute personne, aussi bien seule qu'en collectivité, a droit à la propriété. (2) Nul ne peut être arbitrairement privé de sa propriété.

Article 18. Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Article 19. Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Article 20. (1) Toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques. (2) Nul ne peut être obligé de faire partie d'une association.

Article 21. (1) Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis. (2) Toute personne a droit à accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques de son pays. (3) La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote.

Article 22. Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité et au libre développement de sa personnalité, grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays.

Article 23. (1) Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage. (2) Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal. (3) Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale. (4) Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

Article 24. Everyone has the right to rest and leisure, including reasonable limitation of working hours and periodic holidays with pay.

Article 25. (1) Everyone has the right to a standard of living adequate for the health and well-being of himself and of his family, including food, clothing, housing and medical care and necessary social services, and the right to security in the event of unemployment, sickness, disability, widowhood, old age or other lack of livelihood in circumstances beyond his control. (2) Motherhood and childhood are entitled to special care and assistance. All children, whether born in or out of wedlock, shall enjoy the same social protection.

Article 26. (1) Everyone has the right to education. Education shall be free, at least in the elementary and fundamental stages. Elementary education shall be compulsory. Technical and professional education shall be made generally available and higher education shall be equally accessible to all on the basis of merit. (2) Education shall be directed to the full development of the human personality and to the strengthening of respect for human rights and fundamental freedoms. It shall promote understanding, tolerance and friendship among all nations, racial or religious groups, and shall further the activities of the United Nations for the maintenance of peace. (3) Parents have a prior right to choose the kind of education that shall be given to their children.

Article 27. (1) Everyone has the right freely to participate in the cultural life of the community, to enjoy the arts and to share in scientific advancement and its benefits. (2) Everyone has the right to the protection of the moral and material interests resulting from any scientific, literary or artistic production of which he is the author.

Article 28. Everyone is entitled to a social and international order in which the rights and freedoms set forth in this Declaration can be fully realized.

Article 29. (1) Everyone has duties to the community in which alone the free and full development of his personality is possible. (2) In the exercise of his rights and freedoms, everyone shall be subject only to such limitations as are determined by law solely for the purpose of securing due recognition and respect for the rights and freedoms of others and of meeting the just requirements of morality, public order and the general welfare in a democratic society. (3) These rights and freedoms may in no case be exercised contrary to the purposes and principles of the United Nations.

Article 30. Nothing in this Declaration may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or to perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein.

Article 24. Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques.

Article 25. (1) Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté. (2) La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciales. Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection sociale.

Article 26. (1) Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite. (2) L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix. (3) Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

Article 27. (1) Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. (2) Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

Article 28. Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet.

Article 29. (1) L'individu a des devoirs envers la communauté dans laquelle seule le libre et plein développement de sa personnalité est possible. (2) Dans l'exercice de ses droits et dans la jouissance de ses libertés, chacun n'est soumis qu'aux limitations établies par la loi exclusivement en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui et afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre public et du bien-être général dans une société démocratique. (3) Ces droits et libertés ne pourront, en aucun cas, s'exercer contrairement aux buts et aux principes des Nations Unies.

Article 30. Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.

International Convention on the Elimination of all Forms of Racial Discrimination

*Adopted and opened for signature and ratification
by General Assembly resolution 2106 A (XX)
of 21 December 1965.*

Entered into force 4 January 1969

The States Parties to this Convention,

Considering that the Charter of the United Nations is based on the principles of the dignity and equality inherent in all human beings, and that all Member States have pledged themselves to take joint and separate action, in co-operation with the Organization, for the achievement of one of the purposes of the United Nations which is to promote and encourage universal respect for and observance of human rights and fundamental freedoms for all, without distinction as to race, sex, language or religion,

Considering that the Universal Declaration of Human Rights proclaims that all human beings are born free and equal in dignity and rights and that everyone is entitled to all the rights and freedoms set out therein, without distinction of any kind, in particular as to race, colour or national origin,

Considering that all human beings are equal before the law and are entitled to equal protection of the law against any discrimination and against any incitement to discrimination,

Considering that the United Nations has condemned colonialism and all practices of segregation and discrimination associated therewith, in whatever form and wherever they exist, and that the Declaration on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples of 14 December 1960 (General Assembly resolution 1514 (XV)) has affirmed and solemnly proclaimed the necessity of bringing them to a speedy and unconditional end,

Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale

*Adoptée et ouverte à la signature et à la ratification
par l'Assemblée générale dans sa résolution 2106 A (XX)
du 21 décembre 1965.*

Entrée en vigueur le 4 janvier 1969

Les Etats parties à la présente convention,

Considérant que la Charte des Nations Unies est fondée sur les principes de la dignité et de l'égalité de tous les êtres humains, et que tous les Etats Membres se sont engagés à agir, tant conjointement que séparément, en coopération avec l'Organisation, en vue d'atteindre l'un des buts des Nations Unies, à savoir : développer et encourager le respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion,

Considérant que la Déclaration universelle des droits de l'homme proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit et que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qui y sont énoncés, sans distinction aucune notamment de race, de couleur ou d'origine nationale,

Considérant que tous les hommes sont égaux devant la loi et ont droit à une égale protection de la loi contre toute discrimination et contre toute incitation à la discrimination,

Considérant que les Nations Unies ont condamné le colonialisme et toutes les pratiques de ségrégation et de discrimination dont il s'accompagne, sous quelque forme et en quelque endroit qu'ils existent, et que la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, du 14 décembre 1960 [résolution 1514(XV) de l'Assemblée générale], a affirmé et solennellement proclamé la nécessité d'y mettre rapidement et inconditionnellement fin,

Considering that the United Nations Declaration on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination of 20 November 1963 (General Assembly resolution 1904 (XVIII)) solemnly affirms the necessity of speedily eliminating racial discrimination throughout the world in all its forms and manifestations and of securing understanding of and respect for the dignity of the human person,

Convinced that any doctrine of superiority based on racial differentiation is scientifically false, morally condemnable, socially unjust and dangerous, and that there is no justification for racial discrimination, in theory or in practice, anywhere,

Reaffirming that discrimination between human beings on the grounds of race, colour or ethnic origin is an obstacle to friendly and peaceful relations among nations and is capable of disturbing peace and security among peoples and the harmony of persons living side by side even within one and the same State,

Convinced that the existence of racial barriers is repugnant to the ideals of any human society,

Alarmed by manifestations of racial discrimination still in evidence in some areas of the world and by governmental policies based on racial superiority or hatred, such as policies of apartheid, segregation or separation,

Resolved to adopt all necessary measures for speedily eliminating racial discrimination in all its forms and manifestations, and to prevent and combat racist doctrines and practices in order to promote understanding between races and to build an international community free from all forms of racial segregation and racial discrimination,

Bearing in mind the Convention concerning Discrimination in respect of Employment and Occupation adopted by the International Labour Organisation in 1958, and the Convention against Discrimination in Education adopted by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization in 1960,

Desiring to implement the principles embodied in the United Nations Declaration on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination and to secure the earliest adoption of practical measures to that end,

Have agreed as follows:

Part One

Article 1. (1) In this Convention, the term “racial discrimination” shall mean any distinction, exclusion, restriction or preference based on race, colour, descent, or national or ethnic origin which has the purpose or effect of nullifying or impairing the recognition, enjoyment or exercise, on an equal footing, of human rights and fundamental freedoms in the political, economic, social, cultural or any other field of public life. (2) This Convention shall not apply to distinctions, exclusions, restrictions or preferences made by a State Party to this Convention between citizens and non-citizens. (3) Nothing in this Convention may be interpreted as affecting in any way the legal provisions of States Parties

Considérant que la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, du 20 novembre 1963 [résolution 1904(XVIII) de l'Assemblée générale], affirme solennellement la nécessité d'éliminer rapidement toutes les formes et toutes les manifestations de discrimination raciale dans toutes les parties du monde et d'assurer la compréhension et le respect de la dignité de la personne humaine,

Convaincus que toute doctrine de supériorité fondée sur la différenciation entre les races est scientifiquement fautive, moralement condamnable et socialement injuste et dangereuse et que rien ne saurait justifier, où que ce soit, la discrimination raciale, ni en théorie ni en pratique,

Réaffirmant que la discrimination entre les être humains pour des motifs fondés sur la race, la couleur ou l'origine ethnique est un obstacle aux relations amicales et pacifiques entre les nations et est susceptible de troubler la paix et la sécurité entre les peuples ainsi que la coexistence harmonieuse des personnes au sein d'un même Etat, Convaincus que l'existence de barrières raciales est incompatible avec les idéals de toute société humaine,

Alarmés par les manifestations de discrimination raciale qui existent encore dans certaines régions du monde et par les politiques gouvernementales fondées sur la supériorité ou la haine raciale, telles que les politiques d'apartheid, de ségrégation ou de séparation,

Résolus à adopter toutes les mesures nécessaires pour l'élimination rapide de toutes les formes et de toutes les manifestations de discrimination raciale et à prévenir et combattre les doctrines et pratiques racistes afin de favoriser la bonne entente entre les races et d'édifier une communauté internationale affranchie de toutes les formes de ségrégation et de discrimination raciales,

Ayant présentes à l'esprit la Convention concernant la discrimination en matière d'emploi et de profession adoptée par l'Organisation internationale du Travail en 1958 et la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement adoptée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture en 1960,

Désireux de donner effet aux principes énoncés dans la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et d'assurer le plus rapidement possible l'adoption de mesures pratiques à cette fin,

Sont convenus de ce qui suit :

Première Partie

Article premier. (1) Dans la présente Convention, l'expression «discrimination raciale» vise toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique. (2) La présente Convention ne s'applique pas aux distinctions, exclusions, restrictions ou préférences établies par un Etat partie à la Convention selon qu'il s'agit de ses ressortissants ou de non-ressortissants. (3) Aucune disposition de la présente Convention ne peut être

concerning nationality, citizenship or naturalization, provided that such provisions do not discriminate against any particular nationality. (4) Special measures taken for the sole purpose of securing adequate advancement of certain racial or ethnic groups or individuals requiring such protection as may be necessary in order to ensure such groups or individuals equal enjoyment or exercise of human rights and fundamental freedoms shall not be deemed racial discrimination, provided, however, that such measures do not, as a consequence, lead to the maintenance of separate rights for different racial groups and that they shall not be continued after the objectives for which they were taken have been achieved.

Article 2. (1) States Parties condemn racial discrimination and undertake to pursue by all appropriate means and without delay a policy of eliminating racial discrimination in all its forms and promoting understanding among all races, and, to this end:

- a) Each State Party undertakes to engage in no act or practice of racial discrimination against persons, groups of persons or institutions and to ensure that all public authorities and public institutions, national and local, shall act in conformity with this obligation;
- b) Each State Party undertakes not to sponsor, defend or support racial discrimination by any persons or organizations;
- c) Each State Party shall take effective measures to review governmental, national and local policies, and to amend, rescind or nullify any laws and regulations which have the effect of creating or perpetuating racial discrimination wherever it exists;
- d) Each State Party shall prohibit and bring to an end, by all appropriate means, including legislation as required by circumstances, racial discrimination by any persons, group or organization;
- e) Each State Party undertakes to encourage, where appropriate, integrationist multiracial organizations and movements and other means of eliminating barriers between races, and to discourage anything which tends to strengthen racial division.

(2) States Parties shall, when the circumstances so warrant, take, in the social, economic, cultural and other fields, special and concrete measures to ensure the adequate development and protection of certain racial groups or individuals belonging to them, for the purpose of guaranteeing them the full and equal enjoyment of human rights and fundamental freedoms. These measures shall in no case entail as a consequence the maintenance of unequal or separate rights for different racial groups after the objectives for which they were taken have been achieved.

Article 3. States Parties particularly condemn racial segregation and apartheid and undertake to prevent, prohibit and eradicate all practices of this nature in territories under their jurisdiction.

Article 4. States Parties condemn all propaganda and all organizations which are based on ideas or theories of superiority of one race or group of persons of one colour or ethnic origin, or which attempt to justify or promote racial hatred and discrimination in any form, and undertake to adopt immediate and positive measures designed to eradicate all incitement to, or acts of, such discrimination

interprétée comme affectant de quelque manière que ce soit les dispositions législatives des Etats parties à la Convention concernant la nationalité, la citoyenneté ou la naturalisation, à condition que ces dispositions ne soient pas discriminatoires à l'égard d'une nationalité particulière. (4) Les mesures spéciales prises à seule fin d'assurer comme il convient le progrès de certains groupes raciaux ou ethniques ou d'individus ayant besoin de la protection qui peut être nécessaire pour leur garantir la jouissance et l'exercice des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans des conditions d'égalité ne sont pas considérées comme des mesures de discrimination raciale, à condition toutefois qu'elles n'aient pas pour effet le maintien de droits distincts pour des groupes raciaux différents et qu'elles ne soient pas maintenues en vigueur une fois atteints les objectifs auxquels elles répondaient.

Article 2. (1) Les Etats parties condamnent la discrimination raciale et s'engagent à poursuivre par tous les moyens appropriés et sans retard une politique tendant à éliminer toute forme de discrimination raciale et à favoriser l'entente entre toutes les races, et, à cette fin :

- a) Chaque Etat partie s'engage à ne se livrer à aucun acte ou pratique de discrimination raciale contre des personnes, groupes de personnes ou institutions et à faire en sorte que toutes les autorités publiques et institutions publiques, nationales et locales, se conforment à cette obligation;
- b) Chaque Etat partie s'engage à ne pas encourager, défendre ou appuyer la discrimination raciale pratiquée par une personne ou une organisation quelconque;
- c) Chaque Etat partie doit prendre des mesures efficaces pour revoir les politiques gouvernementales nationales et locales et pour modifier, abroger ou annuler toute loi et toute disposition réglementaire ayant pour effet de créer la discrimination raciale ou de la perpétuer là où elle existe;
- d) Chaque Etat partie doit, par tous les moyens appropriés, y compris, si les circonstances l'exigent, des mesures législatives, interdire la discrimination raciale pratiquée par des personnes, des groupes ou des organisations et y mettre fin;
- e) Chaque Etat partie s'engage à favoriser, le cas échéant, les organisations et mouvements intégrationnistes multiraciaux et autres moyens propres à éliminer les barrières entre les races, et à décourager ce qui tend à renforcer la division raciale.

(2) Les Etats parties prendront, si les circonstances l'exigent, dans les domaines social, économique, culturel et autres, des mesures spéciales et concrètes pour assurer comme il convient le développement ou la protection de certains groupes raciaux ou d'individus appartenant à ces groupes en vue de leur garantir, dans des conditions d'égalité, le plein exercice des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Ces mesures ne pourront en aucun cas avoir pour effet le maintien de droits inégaux ou distincts pour les divers groupes raciaux, une fois atteints les objectifs auxquels elles répondaient.

Article 3. Les Etats parties condamnent spécialement la ségrégation raciale et l'apartheid et s'engagent à prévenir, à interdire et à éliminer sur les territoires relevant de leur juridiction toutes les pratiques de cette nature.

Article 4. Les Etats parties condamnent toute propagande et toutes organisations qui s'inspirent d'idées ou de théories fondées sur la supériorité d'une race ou d'un groupe de personnes d'une certaine couleur ou d'une certaine origine ethnique, ou qui prétendent justifier ou encourager toute forme de haine et de discrimination raciales; ils s'engagent à adopter immédiatement des mesures positives destinées à éliminer toute incitation à une

and, to this end, with due regard to the principles embodied in the Universal Declaration of Human Rights and the rights expressly set forth in article 5 of this Convention, *inter alia*:

- a) Shall declare an offence punishable by law all dissemination of ideas based on racial superiority or hatred, incitement to racial discrimination, as well as all acts of violence or incitement to such acts against any race or group of persons of another colour or ethnic origin, and also the provision of any assistance to racist activities, including the financing thereof;
- b) Shall declare illegal and prohibit organizations, and also organized and all other propaganda activities, which promote and incite racial discrimination, and shall recognize participation in such organizations or activities as an offence punishable by law;
- c) Shall not permit public authorities or public institutions, national or local, to promote or incite racial discrimination.

Article 5. In compliance with the fundamental obligations laid down in article 2 of this Convention, States Parties undertake to prohibit and to eliminate racial discrimination in all its forms and to guarantee the right of everyone, without distinction as to race, colour, or national or ethnic origin, to equality before the law, notably in the enjoyment of the following rights:

- a) The right to equal treatment before the tribunals and all other organs administering justice;
- b) The right to security of person and protection by the State against violence or bodily harm, whether inflicted by government officials or by any individual group or institution;
- c) Political rights, in particular the right to participate in elections-to vote and to stand for election-on the basis of universal and equal suffrage, to take part in the Government as well as in the conduct of public affairs at any level and to have equal access to public service;
- d) Other civil rights, in particular: i) The right to freedom of movement and residence within the border of the State; ii) The right to leave any country, including one's own, and to return to one's country; iii) The right to nationality; iv) The right to marriage and choice of spouse; v) The right to own property alone as well as in association with others; vi) The right to inherit; vii) The right to freedom of thought, conscience and religion; viii) The right to freedom of opinion and expression; ix) The right to freedom of peaceful assembly and association;
- e) Economic, social and cultural rights, in particular: i) The rights to work, to free choice of employment, to just and favourable conditions of work, to protection against unemployment, to equal pay for equal work, to just and favourable remuneration; ii) The right to form and join trade unions; iii) The right to housing; iv) The right to public health, medical care, social security and social services; v) The right to education and training; vi) The right to equal participation in cultural activities;
- f) The right of access to any place or service intended for use by the general public, such as transport hotels, restaurants, cafes, theatres and parks.

Article 6. States Parties shall assure to everyone within their jurisdiction effective protection and remedies, through the competent national tribunals and other State institutions, against any acts of racial discrimination which violate his

telle discrimination, ou tous actes de discrimination, et, à cette fin, tenant dûment compte des principes formulés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et des droits expressément énoncés à l'article 5 de la présente Convention, ils s'engagent notamment :

- a) A déclarer délits punissables par la loi toute diffusion d'idées fondées sur la supériorité ou la haine raciale, toute incitation à la discrimination raciale, ainsi que tous actes de violence, ou provocation à de tels actes, dirigés contre toute race ou tout groupe de personnes d'une autre couleur ou d'une autre origine ethnique, de même que toute assistance apportée à des activités racistes, y compris leur financement;
- b) A déclarer illégales et à interdire les organisations ainsi que les activités de propagande organisée et tout autre type d'activité de propagande qui incitent à la discrimination raciale et qui l'encouragent et à déclarer délit punissable par la loi la participation à ces organisations ou à ces activités;
- c) A ne pas permettre aux autorités publiques ni aux institutions publiques, nationales ou locales, d'inciter à la discrimination raciale ou de l'encourager.

Article 5. Conformément aux obligations fondamentales énoncées à l'article 2 de la présente Convention, les Etats parties s'engagent à interdire et à éliminer la discrimination raciale sous toutes ses formes et à garantir le droit de chacun à l'égalité devant la loi sans distinction de race, de couleur ou d'origine nationale ou ethnique, notamment dans la jouissance des droits suivants :

- a) Droit à un traitement égal devant les tribunaux et tout autre organe administrant la justice;
- b) Droit à la sûreté de la personne et à la protection de l'Etat contre les voies de fait ou les sévices de la part soit de fonctionnaires du gouvernement, soit de tout individu, groupe ou institution;
- c) Droits politiques, notamment droit de participer aux élections – de voter et d'être candidat – selon le système du suffrage universel et égal, droit de prendre part au gouvernement ainsi qu'à la direction des affaires publiques, à tous les échelons, et droit d'accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques;
- d) Autres droits civils, notamment : i) Droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat; ii) Droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays; iii) Droit à une nationalité; iv) Droit de se marier et de choisir son conjoint; v) Droit de toute personne, aussi bien seule qu'en association, à la propriété; vi) Droit d'hériter; vii) Droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; viii) Droit à la liberté d'opinion et d'expression; ix) Droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques;
- e) Droits économiques, sociaux et culturels, notamment : i) Droits au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail, à la protection contre le chômage, à un salaire égal pour un travail égal, à une rémunération équitable et satisfaisante; ii) Droit de fonder des syndicats et de s'affilier à des syndicats; iii) Droit au logement; iv) Droit à la santé, aux soins médicaux, à la sécurité sociale et aux services sociaux; v) Droit à l'éducation et à la formation professionnelle; vi) Droit de prendre part, dans des conditions d'égalité, aux activités culturelles;
- f) Droit d'accès à tous lieux et services destinés à l'usage du public, tels que moyens de transport, hôtels, restaurants, cafés, spectacles et parcs.

Article 6. Les Etats parties assureront à toute personne soumise à leur juridiction une protection et une voie de recours effectives, devant les tribunaux nationaux et autres organismes d'Etat compétents, contre tous actes de discrimination raciale qui, contrairement

human rights and fundamental freedoms contrary to this Convention, as well as the right to seek from such tribunals just and adequate reparation or satisfaction for any damage suffered as a result of such discrimination.

Article 7. States Parties undertake to adopt immediate and effective measures, particularly in the fields of teaching, education, culture and information, with a view to combating prejudices which lead to racial discrimination and to promoting understanding, tolerance and friendship among nations and racial or ethnical groups, as well as to propagating the purposes and principles of the Charter of the United Nations, the Universal Declaration of Human Rights, the United Nations Declaration on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination, and this Convention.

Part Two

Article 8. (1) There shall be established a Committee on the Elimination of Racial Discrimination (hereinafter referred to as the Committee) consisting of eighteen experts of high moral standing and acknowledged impartiality elected by States Parties from among their nationals, who shall serve in their personal capacity, consideration being given to equitable geographical distribution and to the representation of the different forms of civilization as well as of the principal legal systems. (2) The members of the Committee shall be elected by secret ballot from a list of persons nominated by the States Parties. Each State Party may nominate one person from among its own nationals. (3) The initial election shall be held six months after the date of the entry into force of this Convention. At least three months before the date of each election the Secretary-General of the United Nations shall address a letter to the States Parties inviting them to submit their nominations within two months. The Secretary-General shall prepare a list in alphabetical order of all persons thus nominated, indicating the States Parties which have nominated them, and shall submit it to the States Parties. (4) Elections of the members of the Committee shall be held at a meeting of States Parties convened by the Secretary-General at United Nations Headquarters. At that meeting, for which two thirds of the States Parties shall constitute a quorum, the persons elected to the Committee shall be nominees who obtain the largest number of votes and an absolute majority of the votes of the representatives of States Parties present and voting.

(5) a) The members of the Committee shall be elected for a term of four years. However, the terms of nine of the members elected at the first election shall expire at the end of two years; immediately after the first election the names of these nine members shall be chosen by lot by the Chairman of the Committee; b) For the filling of casual vacancies, the State Party whose expert has ceased to function as a member of the Committee shall appoint another expert from among its nationals, subject to the approval of the Committee.

(6) States Parties shall be responsible for the expenses of the members of the Committee while they are in performance of Committee duties.

Article 9. (1) States Parties undertake to submit to the Secretary-General of the United Nations, for consideration by the Committee, a report on the legislative, judicial, administrative or other measures which they have adopted and which give effect to the provisions of this Convention:

à la présente Convention, violeraient ses droits individuels et ses libertés fondamentales, ainsi que le droit de demander à ces tribunaux satisfaction ou réparation juste et adéquate pour tout dommage dont elle pourrait être victime par suite d'une telle discrimination.

Article 7. Les Etats parties s'engagent à prendre des mesures immédiates et efficaces, notamment dans les domaines de l'enseignement, de l'éducation, de la culture et de l'information, pour lutter contre les préjugés conduisant à la discrimination raciale et favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre nations et groupes raciaux ou ethniques, ainsi que pour promouvoir les buts et les principes de la Charte des Nations Unies, de la Déclaration universelle des droits de l'homme, de la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et de la présente Convention.

Deuxième Partie

Article 8. (1) Il est constitué un Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (ci-après dénommé le Comité) composé de dix-huit experts connus pour leur haute moralité et leur impartialité, qui sont élus par les Etats parties parmi leurs ressortissants et qui siègent à titre individuel, compte tenu d'une répartition géographique équitable et de la représentation des différentes formes de civilisation ainsi que des principaux systèmes juridiques. (2) Les membres du Comité sont élus au scrutin secret sur une liste de candidats désignés par les Etats parties. Chaque Etat partie peut désigner un candidat choisi parmi ses ressortissants. (3) La première élection aura lieu six mois après la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Trois mois au moins avant la date de chaque élection, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies envoie une lettre aux Etats parties pour les inviter à présenter leurs candidatures dans un délai de deux mois. Le Secrétaire général dresse une liste par ordre alphabétique de tous les candidats ainsi désignés, avec indication des Etats parties qui les ont désignés, et la communique aux Etats parties. (4) Les membres du Comité sont élus au cours d'une réunion des Etats parties convoquée par le Secrétaire général au Siège de l'Organisation des Nations Unies. A cette réunion où le quorum est constitué par les deux tiers des Etats parties, sont élus membres du Comité les candidats qui obtiennent le plus grand nombre de voix et la majorité absolue des votes des représentants des Etats parties présents et votants.

(5) a) Les membres du Comité sont élus pour quatre ans. Toutefois, le mandat de neuf des membres élus lors de la première élection prendra fin au bout de deux ans; immédiatement après la première élection, le nom de ces neuf membres sera tiré au sort par le Président du Comité; b) Pour remplir les vacances fortuites, l'Etat partie dont l'expert a cessé d'exercer ses fonctions de membre du Comité nommera un autre expert parmi ses ressortissants, sous réserve de l'approbation du Comité;

(6) Les Etats parties prennent à leur charge les dépenses des membres du Comité pour la période où ceux-ci s'acquittent de fonctions au Comité.

Article 9. (1) Les Etats parties s'engagent à présenter au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, pour examen par le Comité, un rapport sur les mesures d'ordre législatif, judiciaire, administratif ou autre qu'ils ont arrêtées et qui donnent effet aux dispositions de la présente Convention :

- a) within one year after the entry into force of the Convention for the State concerned; and
- b) thereafter every two years and whenever the Committee so requests.

The Committee may request further information from the States Parties.

(2) The Committee shall report annually, through the Secretary General, to the General Assembly of the United Nations on its activities and may make suggestions and general recommendations based on the examination of the reports and information received from the States Parties. Such suggestions and general recommendations shall be reported to the General Assembly together with comments, if any, from States Parties.

Article 10. (1) The Committee shall adopt its own rules of procedure. (2) The Committee shall elect its officers for a term of two years. (3) The secretariat of the Committee shall be provided by the Secretary General of the United Nations. (4) The meetings of the Committee shall normally be held at United Nations Headquarters.

Article 11. (1) If a State Party considers that another State Party is not giving effect to the provisions of this Convention, it may bring the matter to the attention of the Committee. The Committee shall then transmit the communication to the State Party concerned. Within three months, the receiving State shall submit to the Committee written explanations or statements clarifying the matter and the remedy, if any, that may have been taken by that State. (2) If the matter is not adjusted to the satisfaction of both parties, either by bilateral negotiations or by any other procedure open to them, within six months after the receipt by the receiving State of the initial communication, either State shall have the right to refer the matter again to the Committee by notifying the Committee and also the other State. (3) The Committee shall deal with a matter referred to it in accordance with paragraph 2 of this article after it has ascertained that all available domestic remedies have been invoked and exhausted in the case, in conformity with the generally recognized principles of international law. This shall not be the rule where the application of the remedies is unreasonably prolonged. (4) In any matter referred to it, the Committee may call upon the States Parties concerned to supply any other relevant information. (5) When any matter arising out of this article is being considered by the Committee, the States Parties concerned shall be entitled to send a representative to take part in the proceedings of the Committee, without voting rights, while the matter is under consideration.

Article 12. (1)

- a) After the Committee has obtained and collated all the information it deems necessary, the Chairman shall appoint an ad hoc Conciliation Commission (hereinafter referred to as the Commission) comprising five persons who may or may not be members of the Committee. The members of the Commission shall be appointed with the unanimous consent of the parties to the dispute, and its good offices shall be made available to the States concerned with a view to an amicable solution of the matter on the basis of respect for this Convention;
- b) If the States parties to the dispute fail to reach agreement within three months on all or part of the composition of the Commission, the members of the Commission not agreed upon by the States parties to the dispute shall be elected by secret ballot by a two-thirds majority vote of the Committee from among its own members.

- a) dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur de la Convention, pour chaque Etat intéressé en ce qui le concerne; et
- b) par la suite, tous les deux ans et, en outre, chaque fois que le Comité en fera la demande. Le Comité peut demander des renseignements complémentaires aux Etats parties.

(2) Le Comité soumet chaque année à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, par l'intermédiaire du Secrétaire général, un rapport sur ses activités et peut faire des suggestions et des recommandations d'ordre général fondées sur l'examen des rapports et des renseignements reçus des Etats parties. Il porte ces suggestions et recommandations d'ordre général à la connaissance de l'Assemblée générale avec, le cas échéant, les observations des Etats parties.

Article 10. (1) Le Comité adopte son règlement intérieur. (2) Le Comité élit son bureau pour une période de deux ans. (3) Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies assure le secrétariat du Comité. (4) Le Comité tient normalement ses réunions au Siège de l'Organisation des Nations Unies.

Article 11. (1) Si un Etat partie estime qu'un autre Etat également partie n'applique pas les dispositions de la présente Convention, il peut appeler l'attention du Comité sur la question. Le Comité transmet alors la communication à l'Etat partie intéressé. Dans un délai de trois mois, l'Etat destinataire soumet au Comité des explications ou déclarations écrites éclaircissant la question et indiquant, le cas échéant, les mesures qui peuvent avoir été prises par ledit Etat pour remédier à la situation. (2) Si, dans un délai de six mois à compter de la date de réception de la communication originale par l'Etat destinataire, la question n'est pas réglée à la satisfaction des deux Etats, par voie de négociations bilatérales ou par toute autre procédure qui serait à leur disposition, l'un comme l'autre auront le droit de la soumettre à nouveau au Comité en adressant une notification au Comité ainsi qu'à l'autre Etat intéressé. (3) Le Comité ne peut connaître d'une affaire qui lui est soumise conformément au paragraphe 2 du présent article qu'après s'être assuré que tous les recours internes disponibles ont été utilisés ou épuisés, conformément aux principes de droit international généralement reconnus. Cette règle ne s'applique pas si les procédures de recours excèdent des délais raisonnables. (4) Dans toute affaire qui lui est soumise, le Comité peut demander aux Etats parties en présence de lui fournir tout renseignement complémentaire pertinent. (5) Lorsque le Comité examine une question en application du présent article, les Etats parties intéressés ont le droit de désigner un représentant qui participera sans droit de vote aux travaux du Comité pendant toute la durée des débats.

Article 12. (1)

- a) Une fois que le Comité a obtenu et dépouillé tous les renseignements qu'il juge nécessaires, le Président désigne une Commission de conciliation ad hoc (ci-après dénommée la Commission) composée de cinq personnes qui peuvent ou non être membres du Comité. Les membres en sont désignés avec l'assentiment entier et unanime des parties au différend et la Commission met ses bons offices à la disposition des Etats intéressés, afin de parvenir à une solution amiable de la question, fondée sur le respect de la présente Convention.
- b) Si les Etats parties au différend ne parviennent pas à une entente sur tout ou partie de la composition de la Commission dans un délai de trois mois, les membres de la Commission qui n'ont pas l'assentiment des Etats parties au différend sont élus au scrutin secret parmi les membres du Comité, à la majorité des deux tiers des membres du Comité.

(2) The members of the Commission shall serve in their personal capacity. They shall not be nationals of the States parties to the dispute or of a State not Party to this Convention. (3) The Commission shall elect its own Chairman and adopt its own rules of procedure. (4) The meetings of the Commission shall normally be held at United Nations Headquarters or at any other convenient place as determined by the Commission. (5) The secretariat provided in accordance with article 10, paragraph 3, of this Convention shall also service the Commission whenever a dispute among States Parties brings the Commission into being. (6) The States parties to the dispute shall share equally all the expenses of the members of the Commission in accordance with estimates to be provided by the Secretary-General of the United Nations. (7) The Secretary-General shall be empowered to pay the expenses of the members of the Commission, if necessary, before reimbursement by the States parties to the dispute in accordance with paragraph 6 of this article. (8) The information obtained and collated by the Committee shall be made available to the Commission, and the Commission may call upon the States concerned to supply any other relevant information.

Article 13. (1) When the Commission has fully considered the matter, it shall prepare and submit to the Chairman of the Committee a report embodying its findings on all questions of fact relevant to the issue between the parties and containing such recommendations as it may think proper for the amicable solution of the dispute. (2) The Chairman of the Committee shall communicate the report of the Commission to each of the States parties to the dispute. These States shall, within three months, inform the Chairman of the Committee whether or not they accept the recommendations contained in the report of the Commission. (3) After the period provided for in paragraph 2 of this article, the Chairman of the Committee shall communicate the report of the Commission and the declarations of the States Parties concerned to the other States Parties to this Convention.

Article 14. (1) A State Party may at any time declare that it recognizes the competence of the Committee to receive and consider communications from individuals or groups of individuals within its jurisdiction claiming to be victims of a violation by that State Party of any of the rights set forth in this Convention. No communication shall be received by the Committee if it concerns a State Party which has not made such a declaration. (2) Any State Party which makes a declaration as provided for in paragraph 1 of this article may establish or indicate a body within its national legal order which shall be competent to receive and consider petitions from individuals and groups of individuals within its jurisdiction who claim to be victims of a violation of any of the rights set forth in this Convention and who have exhausted other available local remedies. (3) A declaration made in accordance with paragraph 1 of this article and the name of any body established or indicated in accordance with paragraph 2 of this article shall be deposited by the State Party concerned with the Secretary-General of the United Nations, who shall transmit copies thereof to the other States Parties. A declaration may be withdrawn at any time by notification to the Secretary-General, but such a withdrawal shall not affect communications pending before the Committee. (4) A register of petitions shall be kept by the body established or indicated in accordance with paragraph 2 of this article, and certified copies of the register shall be filed annually through appropriate channels with the Secretary-General

(2) Les membres de la Commission siègent à titre individuel. Ils ne doivent pas être ressortissants de l'un des Etats parties au différend ni d'un Etat qui n'est pas partie à la présente Convention. (3) La Commission élit son Président et adopte son règlement intérieur. (4) La Commission tient normalement ses réunions au Siège de l'Organisation des Nations Unies ou en tout autre lieu approprié que déterminera la Commission. (5) Le secrétariat prévu au paragraphe 3 de l'article 10 de la présente Convention prête également ses services à la Commission chaque fois qu'un différend entre des Etats parties entraîne la constitution de la Commission. (6) Toutes les dépenses des membres de la Commission sont réparties également entre les Etats parties au différend, sur la base d'un état estimatif établi par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. (7) Le Secrétaire général sera habilité, si besoin est, à défrayer les membres de la Commission de leurs dépenses, avant que le remboursement en ait été effectué par les Etats parties au différend conformément au paragraphe 6 du présent article. (8) Les renseignements obtenus et dépouillés par le Comité sont mis à la disposition de la Commission, et la Commission peut demander aux Etats intéressés de lui fournir tout renseignement complémentaire pertinent.

Article 13. (1) Après avoir étudié la question sous tous ses aspects, la Commission prépare et soumet au Président du Comité un rapport contenant ses conclusions sur toutes les questions de fait relatives au litige entre les parties et renfermant les recommandations qu'elle juge opportunes en vue de parvenir à un règlement amiable au différend. (2) Le Président du Comité transmet le rapport de la Commission à chacun des Etats parties au différend. Lesdits Etats font savoir au Président du Comité, dans un délai de trois mois, s'ils acceptent, ou non, les recommandations contenues dans le rapport de la Commission. (3) Une fois expiré le délai prévu au paragraphe 2 du présent article, le Président du Comité communique le rapport de la Commission et les déclarations des Etats parties intéressés aux autres Etats parties à la Convention.

Article 14. (1) Tout Etat partie peut déclarer à tout moment qu'il reconnaît la compétence du Comité pour recevoir et examiner des communications émanant de personnes ou de groupes de personnes relevant de sa juridiction qui se plaignent d'être victimes d'une violation, par ledit Etat partie, de l'un quelconque des droits énoncés dans la présente Convention. Le Comité ne reçoit aucune communication intéressant un Etat partie qui n'a pas fait une telle déclaration. (2) Tout Etat partie qui fait une déclaration conformément au paragraphe 1 du présent article peut créer ou désigner un organisme dans le cadre de son ordre juridique national qui aura compétence pour recevoir et examiner les pétitions émanant de personnes ou de groupes de personnes relevant de la juridiction dudit Etat qui se plaignent d'être victimes d'une violation de l'un quelconque des droits énoncés dans la présente Convention et qui ont épuisé les autres recours locaux disponibles. (3) La déclaration faite conformément au paragraphe 1 du présent article et le nom de tout organisme créé ou désigné conformément au paragraphe 2 du présent article sont déposés par l'Etat partie intéressé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en communique copie aux autres Etats parties. La déclaration peut être retirée à tout moment au moyen d'une notification adressée au Secrétaire général, mais ce retrait n'affecte pas les communications dont le Comité est déjà saisi. (4) L'organisme créé ou désigné conformément au paragraphe 2 du présent article devra tenir un registre des pétitions et des copies certifiées conformes du registre seront déposées chaque année auprès du Secrétaire général par les voies appropriées, étant

on the understanding that the contents shall not be publicly disclosed. (5) In the event of failure to obtain satisfaction from the body established or indicated in accordance with paragraph 2 of this article, the petitioner shall have the right to communicate the matter to the Committee within six months.

(6) a) The Committee shall confidentially bring any communication referred to it to the attention of the State Party alleged to be violating any provision of this Convention, but the identity of the individual or groups of individuals concerned shall not be revealed without his or their express consent. The Committee shall not receive anonymous communications;

b) Within three months, the receiving State shall submit to the Committee written explanations or statements clarifying the matter and the remedy, if any, that may have been taken by that State.

(7) a) The Committee shall consider communications in the light of all information made available to it by the State Party concerned and by the petitioner. The Committee shall not consider any communication from a petitioner unless it has ascertained that the petitioner has exhausted all available domestic remedies. However, this shall not be the rule where the application of the remedies is unreasonably prolonged;

b) The Committee shall forward its suggestions and recommendations, if any, to the State Party concerned and to the petitioner.

(8) The Committee shall include in its annual report a summary of such communications and, where appropriate, a summary of the explanations and statements of the States Parties concerned and of its own suggestions and recommendations. (9) The Committee shall be competent to exercise the functions provided for in this article only when at least ten States Parties to this Convention are bound by declarations in accordance with paragraph I of this article.

Article 15. (1) Pending the achievement of the objectives of the Declaration on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples, contained in General Assembly resolution 1514 (XV) of 14 December 1960, the provisions of this Convention shall in no way limit the right of petition granted to these peoples by other international instruments or by the United Nations and its specialized agencies.

(2) a) The Committee established under article 8, paragraph 1, of this Convention shall receive copies of the petitions from, and submit expressions of opinion and recommendations on these petitions to, the bodies of the United Nations which deal with matters directly related to the principles and objectives of this Convention in their consideration of petitions from the inhabitants of Trust and Non-Self-Governing Territories and all other territories to which General Assembly resolution 1514 (XV) applies, relating to matters covered by this Convention which are before these bodies;

b) The Committee shall receive from the competent bodies of the United Nations copies of the reports concerning the legislative, judicial, administrative or other measures directly related to the principles and objectives of this Convention applied by the administering Powers within the Territories mentioned in subparagraph (a) of this paragraph, and shall express opinions and make recommendations to these bodies.

entendu que le contenu desdites copies ne sera pas divulgué au public. (5) S'il n'obtient pas satisfaction de l'organisme créé ou désigné conformément au paragraphe 2 du présent article, le pétitionnaire a le droit d'adresser, dans les six mois, une communication à cet effet au Comité.

(6) a) Le Comité porte, à titre confidentiel, toute communication qui lui est adressée à l'attention de l'Etat partie qui a prétendument violé l'une quelconque des dispositions de la Convention, mais l'identité de la personne ou des groupes de personnes intéressés ne peut être révélée sans le consentement exprès de ladite personne ou desdits groupes de personnes. Le Comité ne reçoit pas de communications anonymes.

b) Dans les trois mois qui suivent, ledit Etat soumet par écrit au Comité des explications ou déclarations éclaircissant la question et indiquant, le cas échéant, les mesures qu'il pourrait avoir prises pour remédier à la situation.

(7) a) Le Comité examine les communications en tenant compte de toutes les informations qui lui sont soumises par l'Etat partie intéressé et par le pétitionnaire. Le Comité n'examinera aucune communication d'un pétitionnaire sans s'être assuré que celui-ci a épuisé tous les recours internes disponibles. Toutefois, cette règle ne s'applique pas si les procédures de recours excèdent des délais raisonnables.

b) Le Comité adresse ses suggestions et recommandations éventuelles à l'Etat partie intéressé et au pétitionnaire.

(8) Le Comité inclut dans son rapport annuel un résumé de ces communications et, le cas échéant, un résumé des explications et déclarations des Etats parties intéressés ainsi que de ses propres suggestions et recommandations. (9) Le Comité n'a compétence pour s'acquitter des fonctions prévues au présent article que si au moins dix Etats parties à la Convention sont liés par des déclarations faites conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 15. (1) En attendant la réalisation des objectifs de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, contenue dans la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, en date du 14 décembre 1960, les dispositions de la présente Convention ne restreignent en rien le droit de pétition accordé à ces peuples par d'autres instruments internationaux ou par l'Organisation des Nations Unies ou ses institutions spécialisées.

(2) a) Le Comité constitué conformément au paragraphe 1 de l'article 8 de la présente Convention reçoit copie des pétitions venant des organes de l'Organisation des Nations Unies qui s'occupent de questions ayant un rapport direct avec les principes et les objectifs de la présente Convention, et exprime une opinion et fait des recommandations au sujet des pétitions reçues lors de l'examen des pétitions émanant des habitants de territoires sous tutelle ou non autonomes ou de tout autre territoire auquel s'applique la résolution 1514(XV) de l'Assemblée générale, et ayant trait à des questions visées par la présente Convention, dont sont saisis lesdits organes.

b) Le Comité reçoit des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies copie des rapports concernant les mesures d'ordre législatif, judiciaire, administratif ou autre intéressant directement les principes et objectifs de la présente Convention que les puissances administrantes ont appliquées dans les territoires mentionnés à l'alinéa a) du présent paragraphe et exprime des avis et fait des recommandations à ces organes.

(3) The Committee shall include in its report to the General Assembly a summary of the petitions and reports it has received from United Nations bodies, and the expressions of opinion and recommendations of the Committee relating to the said petitions and reports. (4) The Committee shall request from the Secretary-General of the United Nations all information relevant to the objectives of this Convention and available to him regarding the Territories mentioned in paragraph 2 (a) of this article.

Article 16. The provisions of this Convention concerning the settlement of disputes or complaints shall be applied without prejudice to other procedures for settling disputes or complaints in the field of discrimination laid down in the constituent instruments of, or conventions adopted by, the United Nations and its specialized agencies, and shall not prevent the States Parties from having recourse to other procedures for settling a dispute in accordance with general or special international agreements in force between them.

Part Three

Article 17. (1) This Convention is open for signature by any State Member of the United Nations or member of any of its specialized agencies, by any State Party to the Statute of the International Court of Justice, and by any other State which has been invited by the General Assembly of the United Nations to become a Party to this Convention. (2) This Convention is subject to ratification. Instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 18. (1) This Convention shall be open to accession by any State referred to in article 17, paragraph 1, of the Convention. (2) Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the Secretary-General of the United Nations.

Article 19. (1) This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the deposit with the Secretary-General of the United Nations of the twenty-seventh instrument of ratification or instrument of accession. (2) For each State ratifying this Convention or acceding to it after the deposit of the twenty-seventh instrument of ratification or instrument of accession, the Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the deposit of its own instrument of ratification or instrument of accession.

Article 20. (1) The Secretary-General of the United Nations shall receive and circulate to all States which are or may become Parties to this Convention reservations made by States at the time of ratification or accession. Any State which objects to the reservation shall, within a period of ninety days from the date of the said communication, notify the Secretary-General that it does not accept it. (2) A reservation incompatible with the object and purpose of this Convention shall not be permitted, nor shall a reservation the effect of which would inhibit the operation of any of the bodies established by this Convention be allowed. A reservation shall be considered incompatible or inhibitive if at least two thirds of the States Parties to this Convention object to it. (3) Reservations may be withdrawn at any time by notification to this effect addressed to the Secretary-General. Such notification shall take effect on the date on which it is received.

(3) Le Comité inclut dans ses rapports à l'Assemblée générale un résumé des pétitions et des rapports qu'il a reçus d'organes de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que les expressions d'opinion et les recommandations qu'ont appelées de sa part lesdites pétitions et rapports. (4) Le Comité prie le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de lui fournir tous renseignements ayant trait aux objectifs de la présente Convention, dont celui-ci dispose au sujet des territoires mentionnés à l'alinéa a) du paragraphe 2 du présent article.

Article 16. Les dispositions de la présente Convention concernant les mesures à prendre pour régler un différend ou liquider une plainte s'appliquent sans préjudice des autres procédures de règlement des différends ou de liquidation des plaintes en matière de discrimination prévues dans des instruments constitutifs de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions spécialisées ou dans des conventions adoptées par ces organisations, et n'empêchent pas les Etats parties de recourir à d'autres procédures pour le règlement d'un différend conformément aux accords internationaux généraux ou spéciaux qui les lient.

Troisième Partie

Article 17. (1) La présente Convention est ouverte à la signature de tout Etat Membre de l'Organisation des Nations Unies ou membre de l'une quelconque de ses institutions spécialisées, de tout Etat partie au Statut de la Cour internationale de Justice, ainsi que de tout autre Etat invité par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies à devenir partie à la présente Convention. (2) La présente Convention est sujette à ratification et les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 18. (1) La présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tout Etat visé au paragraphe 1 de l'article 17 de la Convention. (2) L'adhésion se fera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 19. (1) La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies du vingt-septième instrument de ratification ou d'adhésion. (2) Pour chacun des Etats qui ratifieront la présente Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-septième instrument de ratification ou d'adhésion, ladite Convention entrera en vigueur le trentième jour après la date du dépôt par cet Etat de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 20. (1) Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies recevra et communiquera à tous les Etats qui sont ou qui peuvent devenir parties à la présente Convention le texte des réserves qui auront été faites au moment de la ratification ou de l'adhésion. Tout Etat qui élève des objections contre la réserve avisera le Secrétaire général, dans un délai de quatre-vingt-dix jours à compter de la date de ladite communication, qu'il n'accepte pas ladite réserve. (2) Aucune réserve incompatible avec l'objet et le but de la présente Convention ne sera autorisée non plus qu'aucune réserve qui aurait pour effet de paralyser le fonctionnement de l'un quelconque des organes créés par la Convention. Une réserve sera considérée comme rentrant dans les catégories définies ci-dessus si les deux tiers au moins des Etats parties à la Convention élèvent des objections. (3) Les réserves peuvent être retirées à tout moment par voie de notification adressée au Secrétaire général. La notification prendra effet à la date de réception.

Article 21. A State Party may denounce this Convention by written notification to the Secretary-General of the United Nations. Denunciation shall take effect one year after the date of receipt of the notification by the Secretary General.

Article 22. Any dispute between two or more States Parties with respect to the interpretation or application of this Convention, which is not settled by negotiation or by the procedures expressly provided for in this Convention, shall, at the request of any of the parties to the dispute, be referred to the International Court of Justice for decision, unless the disputants agree to another mode of settlement.

Article 23. (1) A request for the revision of this Convention may be made at any time by any State Party by means of a notification in writing addressed to the Secretary-General of the United Nations. (2) The General Assembly of the United Nations shall decide upon the steps, if any, to be taken in respect of such a request.

Article 24. The Secretary-General of the United Nations shall inform all States referred to in article 17, paragraph 1, of this Convention of the following particulars:

- a) Signatures, ratifications and accessions under articles 17 and 18;
- b) The date of entry into force of this Convention under article 19;
- c) Communications and declarations received under articles 14, 20 and 23;
- d) Denunciations under article 21.

Article 25. (1) This Convention, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited in the archives of the United Nations. (2) The Secretary-General of the United Nations shall transmit certified copies of this Convention to all States belonging to any of the categories mentioned in article 17, paragraph 1, of the Convention.

Article 21. Tout État partie peut dénoncer la présente Convention par voie de notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. La dénonciation portera effet un an après la date à laquelle le Secrétaire général en aura reçu notification.

Article 22. Tout différend entre deux ou plusieurs États parties touchant l'interprétation ou l'application de la présente Convention qui n'aura pas été réglé par voie de négociation ou au moyen des procédures expressément prévues par ladite Convention sera porté, à la requête de toute partie au différend, devant la Cour internationale de Justice pour qu'elle statue à son sujet, à moins que les parties au différend ne conviennent d'un autre mode de règlement.

Article 23. (1) Tout État partie peut formuler à tout moment une demande de révision de la présente Convention par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. (2) L'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies statuera sur les mesures à prendre, le cas échéant, au sujet de cette demande.

Article 24. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies informera tous les États visés au paragraphe 1 de l'article 17 de la présente Convention :

- a) Des signatures apposées à la présente Convention et des instruments de ratification et d'adhésion déposés conformément aux articles 17 et 18;
- b) De la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur conformément à l'article 19;
- c) Des communications et déclarations reçues conformément aux articles 14, 20 et 23;
- d) Des dénonciations notifiées conformément à l'article 21.

Article 25. (1) La présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposée aux archives de l'Organisation des Nations Unies. (2) Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies fera tenir une copie certifiée conforme de la présente Convention à tous les États appartenant à l'une quelconque des catégories mentionnées au paragraphe 1 de l'article 17 de la Convention.